

2



2

Kirk Muller, qui a perdu l'équilibre après une collision avec le gardien Ken Wregget en première, a mérité son 700e point en carrière sur le deuxième but du Canadien. Muller a envoyé Carbo seul vers le gardien des Penguins qu'il a déjoué d'un tir précis.

pages 2 et 3

Rien de bien excitant pour le public

RÉSULTATS HOCKEY

HIER DANS LA LNH

Pittsburgh 2, Canadien 2
 Winnipeg 5, Nordiques 5
 Detroit 4, New Jersey 3 Pro.
 Philadelphie 5, Boston 5
 San Jose 3, Hartford 2
 Washington 3, Floride 4
 Toronto 3, Edmonton 2

Chicago 3, Tampa Bay 4
 Calgary 3, Dallas 4
 Los Angeles 1, St. Louis 4

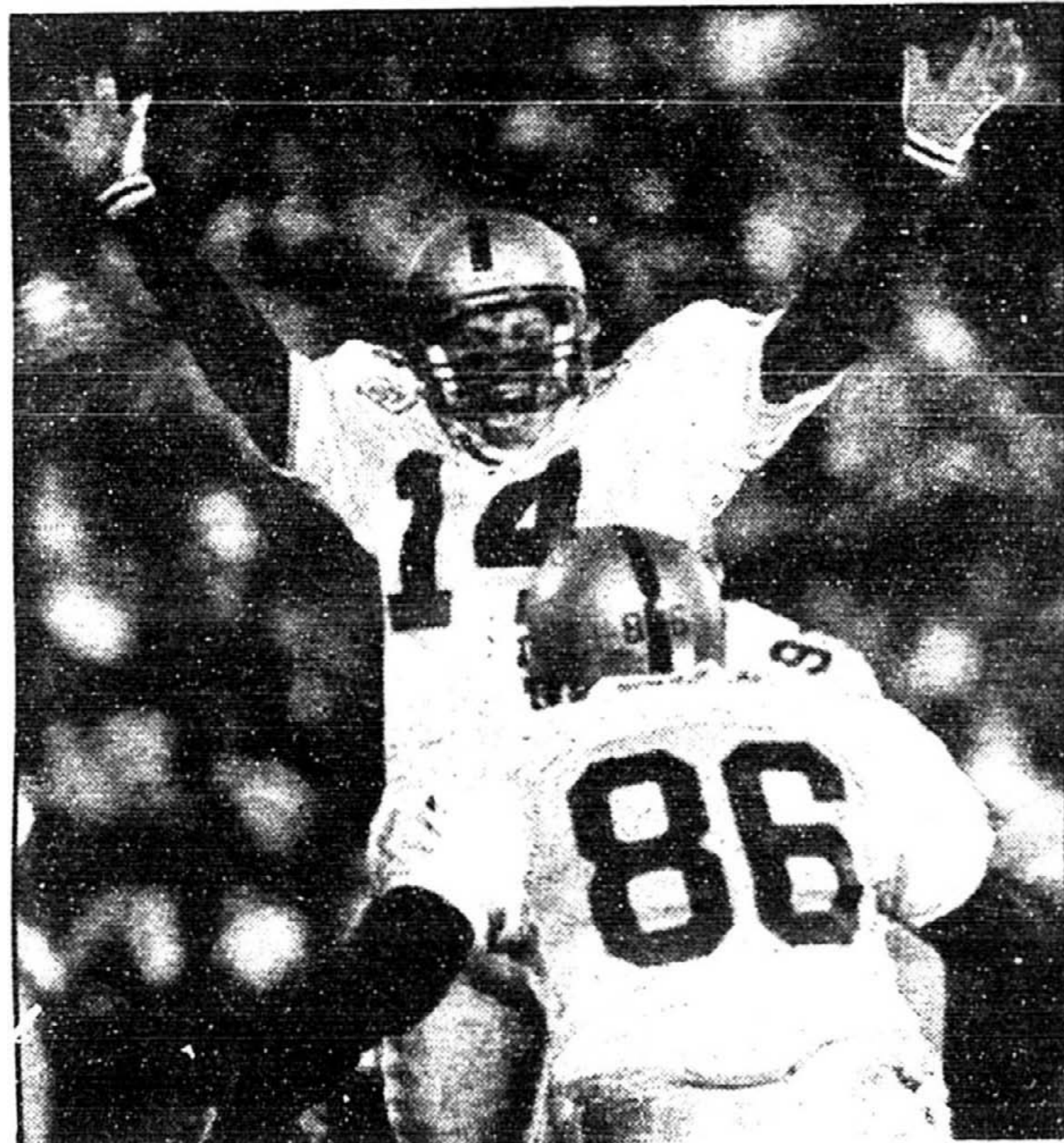
VENDREDI, 19 NOVEMBRE

NY Rangers 5, Tampa Bay 3
 Winnipeg 0, Buffalo 6
 Anaheim 6, Vancouver 3

À L'ANTENNE...

AUJOURD'HUI

12 h 30 Football collégial AAA: le Bol d'Or, Vanier vs Champlain-Lennoxville, RDS
 13 h 00 Football de la NFL: Indianapolis vs Buffalo, NBC
 Tennis: La finale du simple féminin du championnat Virginia Slims, ABC
 13 h 30 Football de la CFL: finale de la division Est, Hamilton vs Winnipeg, CBC
 14 h 30 Golf: Dernière ronde du tournoi Shark Shootout, CBS
 16 h 00 Football de la NFL: New York Giants vs Philadelphie, CBS
 Football de la NFL: Pittsburgh vs Denver, NBC
 16 h 30 Football de la CFL: finale de la division Ouest, Edmonton vs Calgary, CBC
 20 h 00 Football de la NFL: Minnesota vs Tampa Bay, RDS, TSN



Défaite surprise des Irish de Notre Dame

Les Irish de Notre Dame ont subi une défaite surprise de 41-39 aux dépens de Boston de College (photo), hier après-midi, qui remet sérieusement en question leurs chances de remporter le championnat du football universitaire américain, le neuvième de leur histoire. Les Irish (11-1), classés numéro un aux États-Unis après leur brillante victoire de la semaine précédente aux dépens de Florida State, ont subi leur seule défaite de la saison à leur dernier match régulier. Ils espéraient connaître leur troisième saison parfaite depuis 1949. Un placement de 41 verges de Steve Gordon sur le dernier jeu du match a donné la victoire à Boston College (8-2). Notre Dame avait effacé un déficit de 21 points au quatrième quart.

PHOTO AP

PENGUINS-CANADIEN



Ron Wilson est demeuré emprisonné dans la zone du Pittsburgh lorsque le bâton de John LeClerc est resté accroché à sa lame de patin durant une contre-attaque des Penguins en première période. Larry Murphy a profité de ce surnombre inespéré pour déjouer Patrick Roy d'un tir frappé.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Demers: «Collectivement, un de nos deux meilleurs matches de la saison»

DENIS ARCAND

■ Dans le vestiaire des Penguins, Bryan Trottier s'est tourné vers un coéquipier, en délaçant ses patins, et lui a dit: «Tu sais, ce match est le début d'une sacrée belle rivalité...»

Il n'a rien ajouté et le jeune joueur à ses côtés s'est contenté de hocher de la tête en signe d'approbation.

Lors du dernier match contre les Penguins, le Canadien avait perdu 2-1 en temps supplémentaire. La suite le 7 février.

En attendant, hier soir, Jacques Demers a mis une beurrée de positivisme sur ses joueurs après le match nul. Il était très content et ça paraissait autant que son mécontentement après la victoire peu convaincante de 3-1 contre les Oilers mercredi dernier.

«Je crois que collectivement, nous venons de jouer un de nos deux meilleurs matches de la saison. Pourtant, on ne nous donnait pas beaucoup de chances de gagner ce soir.»

Ce petit lapsus est justifié,

puisque le Canadien, en panne offensive et affaibli par de nombreuses blessures, peut considérer cette nulle de 2-2 comme une victoire morale. «Cette équipe, malgré l'absence de Mario (Lemieux), compte quand même cinq marqueurs de 40

but et plus en Ron Francis, Jaromir Jagr, Rick Tocchet, Kevin Stevens et Joe Mullen.

«J'ai dit au gars de sortir d'ici la tête haute, parce qu'ils avaient joué un match de fierté et de cœur. Et un sixième match en 11 soirs!»

Lachapelle: «Différent d'un match Laval-Hull»

■ «C'est différent d'un match Laval-Hull, a déclaré l'arbitre Luc Lachapelle alors qu'il commentait sa soirée de travail. Ça a bien été mais c'est dur, surtout avec une supplémentaire», a-t-il ajouté.

Lachapelle a confié que la rencontre avait été intense du début à la fin.

«Travailler au Forum est une expérience qui peut être intimidante. Je suis venu au monde ici et j'ai toujours suivi le Canadien. C'est certain que c'est une réalité plus 'hot'. Il y avait d'ailleurs des gars en lavette après le

match», a-t-il dit à propos des juges de lignes Alex Stobo et Steve Corlyon.

C'est à Ottawa que Lachapelle a appris qu'il serait en devoir lors du match Canadien-Pittsburgh. Selon lui, il s'agit d'une belle marque de confiance de la part des dirigeants de la ligue.

«Au départ, il n'était pas question qu'un arbitre travaille dans sa ville. On estimait que la pression serait trop forte. C'est pourquoi je prends cette décision comme une marque de confiance.»

PC

PENGUINS-CANADIEN

Accrochage, obstruction, etc...

Presse Canadienne

Personne n'aurait cru que le match d'hier au Forum opposait les gagnants de la coupe Stanley des trois dernières saisons. De l'accrochage, de l'obstruction, toujours tolérés par les dirigeants de la Ligue nationale, de nombreux hors-jeux et arrêts ont marqué cette rencontre qui ne passera pas à l'histoire. Encore une fois.

Même si les Penguins étaient privés de Mario Lemieux, et le Tricolore de quelques bons éléments, le spectacle offert aurait dû être plus relevé. Les 17631 spectateurs ont ainsi eu droit à un match nul de 2-2.

Comme on pouvait le craindre, les hommes de Jacques Demers ont fermé le jeu dans l'espoir de neutraliser l'offensive des Penguins. La stratégie a tellement bien réussi que les visiteurs ont modelé leur jeu sur celui de la 'flanelle' tout en adoptant le rythme du Tricolore.

Ce n'est pas de cette façon qu'on parviendra à maintenir l'intérêt des amateurs pour notre sport dit national.

En troisième, le Canadien a cherché à protéger une mince avance d'un but en jouant de l'anti-hockey. Une pénalité à Vincent Damphousse a toutefois ouvert la porte aux Pen-

guins qui en ont profité pour niveler la marque. Rick Tocchet a été crédité du but à 12:18 quand la rondelle a dévié sur la patin de Mike Keane avant de glisser lentement derrière Patrick Roy. Celui-ci a cependant sauvé les meubles en fin de période en stoppant Joe Mullen qui s'était démarqué juste devant son filet. Ken Wregget en a fait autant en prolongation devant Gary Leeman et Paul DiPietro.

Keane, en première, et Guy Carbonneau, en deuxième, ont marqué les buts du Tricolore. Larry Murphy a été l'autre compteur des Penguins.

Un spectacle

Murphy a inscrit le premier but du match à 4:58 alors que le Canadien a joué de malchance. Durant une contre-attaque des Penguins, Ron Wilson est demeuré emprisonné en zone rivale, le bâton de John LeClair étant resté accroché à la lame d'un patin. Murphy a profité de ce surnombre inespéré pour déjouer Patrick Roy d'un tir frappé.

Keane a créé l'égalité lors d'un avantage numérique en saisissant un retour de Kevin Haller pour déjouer Ken Wregget à 7:11. Pour Keane, il s'agissait d'un premier but en neuf matches.

Dans le junior, l'arbitre Luc Lachapelle a la réputation de donner un spectacle. Hier, il en a fourni une petite démonstration. Au lieu de s'approcher du banc de l'annonceur pour décerner une pénalité, Lachapelle demeure à une quinzaine de pieds de la clôture de façon à être bien vu du public et de la caméra. Quant à son travail, il n'y avait rien à redire.

Au cours de la période, le Tricolore a perdu le défenseur Peter Popovic, qui a subi une contusion au genou droit.

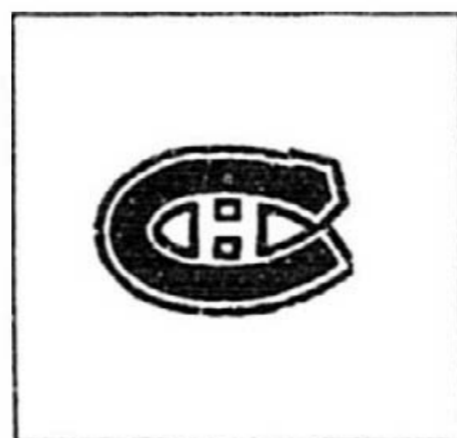
Carbonneau a réussi l'unique but du deuxième vingt alors qu'il ne restait que 4,1 secondes à l'engagement. Kirk Muller a envoyé Carbo seul vers le gardien des Penguins après avoir réalisé une belle entrée zone.



« Le but de Guy importait plus que mon 700e point »

Muller croit avoir enfin retrouvé la forme

Kirk Muller a inscrit son 700e point dans la LNH hier en faisant une belle passe à Guy Carbonneau, qui a marqué à cinq secondes de la sirène de la deuxième période. Comme c'est souvent le cas dans ces circonstances, Muller a minimisé l'importance de cette marque personnelle. Mais il a invoqué une raison originale: «Je suis encore jeune, je veux jouer encore longtemps!»



«Ça m'a pris quelques matchs après mon retour au jeu pour reprendre la forme et reprendre confiance en ma capacité de me servir de mon épaule sans crainte de me blesser (il s'est disloqué l'épaule durant la pré-saison et s'est reblessé le 11 octobre). Je dois jouer comme ce soir (physiquement) pour être efficace.»

«Mais avant ce soir, je ne me sentais pas énergique. Enfin, ça s'est placé ce soir. Mais j'avais commencé à me servir un peu de mes épaules contre les Islanders (jeudi soir à Hamilton).»

«C'est comme ça que le reste va se replacer»

Muller a indiqué que le match d'hier avait été particulièrement satisfaisant: «Premièrement, nous avons tenu tête à une bonne équipe. Deuxièmement, nous n'avons pas envie de nous lancer dans un match offensif contre les Penguins. Nous les avons tenus en respect grâce à une défensive serrée.»

«Et je crois que c'est comme ça que le reste va se replacer, même l'offensive. Il faut d'abord s'appliquer à bien faire les petites choses.»

D.A.

Patrick Roy n'a fait de rien d'œil à personne hier soir. Il a repoussé 24 lancers, dont certains les yeux fermés.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Ils ont essayé

DENIS ARCAD



Le Canadien n'avait absolument rien à gagner dans un duel offensif avec les Penguins de Pittsburgh hier soir. Même sans le grand Mario.

L'attaque ne marche pas fort, fort et les joueurs du Canadien y sont allés d'un match relativement serré. Ils ont tenu les Penguins à 25 lancers durant les 60 minutes de jeu précédant la prolongation. Et plusieurs joueurs, dont le spectaculaire Jaromir Jagr et Markus Naslund, ont goûté à de dures mises en échec.

Mais on a quand même vu quelques joueurs du Canadien donner un petit extra en attaque, histoire de chasser la léthargie qui les accable. Tous n'ont pas marqué, mais ils ont essayé.

Gary Leeman, Gilbert Dionne, Guy Carbonneau, Eric Desjardins... mais pas John LeClair. A souligner le superbe jeu de Kirk Muller à la ligne bleue sur le but de Carbo. L'aide de Muller lui a donné son 700e point dans la LNH.

Il y a trois blessés chez les défenseurs des Penguins mais les deux plus fatigués, Ulf et Kjell Samuelsson, étaient là. Kjell n'a pas le petit côté Conan le Barbare d'Ulf, mais il fait 6'6" et tout ce qui lui manque, c'est six bras pour avoir vraiment l'air d'une pieuvre. C'est le Dr Ventouse des Penguins et il retient tout ce qui se passe.

C'est en grande partie à cause de ces deux-là que les Penguins ont eux aussi tenu le Canadien à 27 lancers durant les trois périodes réglementaires.

SOMMAIRE

SAMEDI PITTSBURGH 2 CANADIEN 2

Première Période

- 1. PITTSBURGH, Murphy 5 (Tocchet, Jennings) 4:58
- 2. CANADIEN, Keane 5 (DiPietro, Haller) 7:11 (an)

Pénalités — Neaton Pgh (accrocher) 3:27, Damphousse Can (retenir) 4:18, Neaton Pgh (accrocher) 6:36, Desjardins Can (retenir), Francis Pgh, Damphousse Can (rudesse) 11:53, Schneider Can (double échec) 14:51, U. Samuelsson Pgh (cingler) 17:08.

Deuxième Période

- 3. CANADIEN, Carbonneau 2 (Muller) 19:55
- Pénalités — Stevens Pgh (accrocher) 13:30, Jennings Pgh, Muller Can (rudesse) 14:57.

Troisième Période

- 4. PITTSBURGH, Tocchet 7 (Francis, Stevens) 12:18 (an)
- Pénalités — Keane Can (double échec) 6:50, Damphousse Can (bâton élevé) 11:11.

Prolongation
Aucun but.
Pénalités — Tocchet Pgh, Keane Can (mauvaise conduite) 2:22.

Tirs au but
PITTSBURGH 7 6 12 1—26
CANADIEN 10 10 7 4—31

Gardiens
PITTSBURGH: Wregget 5-2-1
CANADIEN: Roy 9-5-3

Buts et avantages numériques
PITTSBURGH: 1-5
CANADIEN: 1-4

Arbitre — Luc Lachapelle;
Juges de lignes — Alex Stobo, Steve Corlyon.
Assistance — 17.631.

Nos 3 étoiles

★	Kirk MULLER
★★	Ron FRANCIS
★ ★	Guy CARBONNEAU

L'ÉCHANGE DE DELINO DESHIELDS

Les joueurs se posent des questions

Moises Alou: «Je n'aime pas cet échange, je suis très proche de Delino»

DENIS ARCAND

■ «Contre», «déçu», «surpris».

L'échange de Delino DeShields à Los Angeles contre le lanceur droitier Pedro Martínez est loin d'être acclamé par les joueurs des Expos. Les trois joueurs interrogés hier ont tous indiqué que l'échange était en grande partie motivé par des considérations financières. Les Expos, en échangeant DeShields, ont aussi largué un salaire d'environ 2,5 millions.

«Je n'aime pas cet échange», a déclaré hier soir le voltigeur Moises Alou, qui assistait au match Canadien-Pittsburgh au Forum. Alou, d'abord réticent à en parler, a fini par ajouter que DeShields manquait aux Expos par son jeu aussi bien que par ses grandes qualités de leader. «Je suis très proche de Delino», a-t-il souligné.

Lorsqu'on lui a demandé si l'échange avait été motivé par des raisons financières, Alou a répondu: «Assurément, oui.»

Fletcher: «Son leadership va nous manquer»

«J'ai été pas mal surpris, a pour sa part indiqué le receveur Darrin Fletcher. Nous obtenons un bon jeune partant droitier, mais nous payons avec un très bon joueur de deuxième-but, un candidat logique pour l'équipe d'étoiles.

Les questions que se pose Fletcher portent surtout sur la facette non-quantifiable de la contribution de DeShields: «Son leadership va nous manquer, a prédit le receveur. C'était notre bougie d'allumage, et un premier frappeur sur qui on pouvait compter.»

Impossible, selon Fletcher, de comprendre cet échange sans tenir compte de sa dimension financière. «C'est clair que l'autonomie et l'arbitrage vont coûter cher d'ici quelques années et les Expos opèrent dans un petit marché...»

Mais les Expos peuvent-ils gagner s'ils continuent à laisser aller leurs bons joueurs à chaque fois que le temps arrive où il faut les payer?

«Hé, on a fini en deuxième place deux fois... Mais pour ce qui est de la grosse affaire (la Série mondiale)... Il y a des équipes qui ont 15 millions de plus par année pour s'acheter des '30-30' (des joueurs qui volent 30 buts et qui cognent 30 circuits) et trois formidables lanceurs partants.

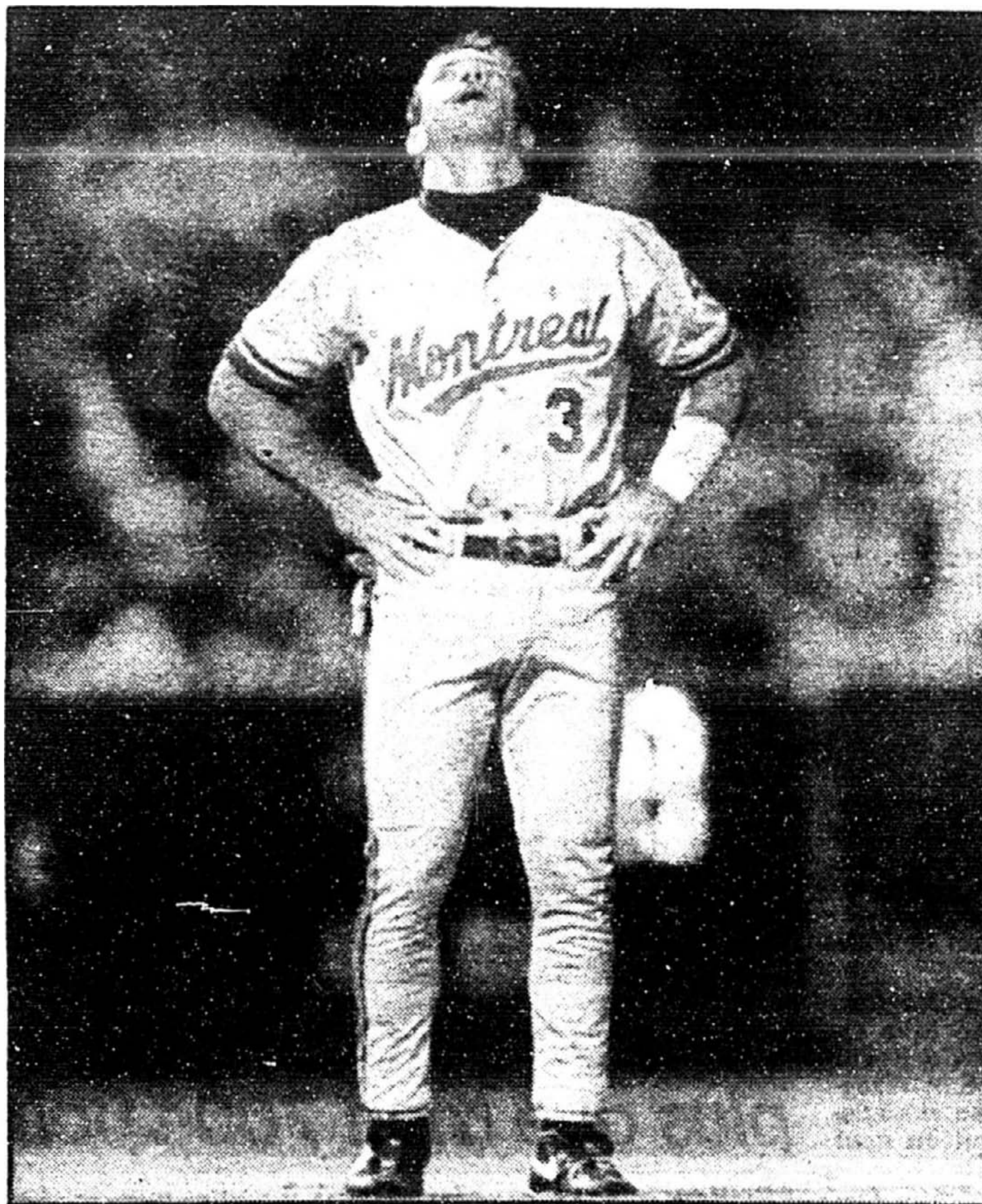
«Nous, on ne peut pas faire ça.

«À tout le moins, il faut garder les joueurs qui sont notre fondation.»

Les Expos pourront-ils garder toutes leurs jeunes vedettes qui montent?

«En toute honnêteté, je pense que la direction pourra retenir certains d'entre eux, mais sûrement pas tous. S'il y a sept superstars dans l'équipe, les deux prochaines vont coûter beaucoup de dollars.»

Fletcher, toutefois, n'est pas con-



Mike Lansing, un arrêt-court naturel qui devrait remplacer Delino DeShields au deuxième but, se dit déçu de voir que les Expos démantèlent leur équipe.

PHOTO AP

tre l'échange. Il a joué dans l'organisation des Dodgers et se dit toutefois confiant que les Expos ont acquis un bon lanceur. «Pedro Martínez est l'un des meilleurs jeunes droitiers de la ligue. Il a une sacrée bonne rapide et il obtient beaucoup de retraits au bâton. Son changement de vitesse est bon, par contre, ses balles cassantes ont encore besoin de raffinement.

«D'ailleurs, l'échange n'est pas juste une question de fric. Martínez répond à un besoin.»

Lansing réagit avec ambivalence

Même le grand bénéficiaire du départ de DeShields a réagi avec ambivalence à la nouvelle de l'échange: «Mettons que j'ai deux réactions en même temps, a indiqué Mike Lansing, un arrêt-court naturel qui devrait remplacer DeShields au deuxième but. Je suis déçu de voir Delino partir. C'était un élément important de l'équipe et ce sera dur de le remplacer. Je suis aussi déçu de voir qu'ils démantèlent notre équipe, qui a été si forte l'an dernier. «Mais aussi, ça me donne une chance de jouer tous les jours, alors je ne dirai sûrement pas non à ça.»

Lansing dit que DeShields était un leader et que son départ pourrait laisser un vide. «Il était très estimé dans le vestiaire. C'était surtout un leader par l'exemple, mais il avait le tour de dire la petite phrase, sans avoir l'air d'un type qui te convoque dans son bureau, s'il sentait que quelqu'un se laissait distraire du jeu. Il disait ce qu'il pensait.»

Lansing sera donc le plus nouveau membre d'un avant-champ extrêmement jeune composé de Sean Berry au troisième but, de Wilfredo Cordero à l'inter, de Lansing au deuxième, de Cliff Floyd au premier et de Darrin Fletcher derrière le marbre. «La jeunesse n'est pas une excuse et même les joueurs se fatiguent d'entendre ça!»

Lansing s'inquiète aussi de la signification à long terme de l'échange de DeShields. «L'argent a beaucoup à voir avec cet échange. Heureusement, ça libère des fonds pour Ken Hill, Larry Walker, Marquis Grissom et les autres.

«Il faut conserver l'équipe entière. Regardez ce qui s'est passé à Pittsburgh: les Pirates ont perdu tous leurs joueurs lorsqu'ils sont devenus autonomes. Il ne faut pas que ça nous arrive et regardez, ça vient déjà de se produire avec l'un d'entre nous.»

Les Expos ont encore fait leur mauvais coup à la sauvette

PHILIPPE CANTIN



René Lévesque a procédé de la même façon quand il a annoncé sa démission comme premier ministre: un communiqué émis tard le soir, après les émissions de grande écoute à la télé et à la radio, et quelques minutes avant l'heure de tombée des journaux. Ça lui a permis de s'amuser un peu aux dépens des journalistes et, par ricochet, du public.

Ce vieux truc, les Expos l'ont mis à profit une troisième fois en trois ans, vendredi soir, en annonçant l'échange de Delino DeShields aux Dodgers de Los Angeles. C'est en effet la veille de Noël 1990 et de Noël 1992 qu'ils ont confirmé le départ de Tim Lincecum et Tim Wallach, deux des joueurs les plus populaires de l'histoire de l'équipe. À ce moment de l'année, même les animateurs de lignes ouvertes ont la tête aux cadeaux, ce qui évite à l'organisation beaucoup de brasse-camarade sur les ondes. Cette fois, c'est le congé du week-end qui est venu à la rescousse de Claude Brochu et compagnie. Une tactique qui en dit long sur le manque de respect des Z'Amours envers leur public.

Cela dit, DeShields, celui qui se rapprochait le plus d'un leader dans le vestiaire des Expos, est parti. En apprenant cette triste nouvelle, comment ne pas se rappeler les propos de M. Brochu à la fin de la dernière saison: «Nous prendrons les moyens pour garder le noyau de notre équipe...»

La vente de feu est donc commencée. Où s'arrêtera-t-elle? Si les amateurs ne signifient pas clairement — et rapidement — leur désapprobation, d'autres partiront. Larry Walker? John Wetteland? Marquis Grissom? À vous de choisir!

On peut se consoler en disant que les Expos s'inscrivent dans la philosophie européenne du sport professionnel. À l'heure des grands ensembles économiques, ça leur redonne un peu du panache qui leur fait si cruellement défaut. À Marseille, Bernard Tapie, le propriétaire de l'Olympique, un des plus grands clubs de football sur le vieux continent, a vendu ses trois meilleurs joueurs au cours des dernières semaines. Cela lui a permis d'empocher 40 millions et de rétablir les finances de son club.

Malheureusement, en Amérique du Nord, cette tendance ira aussi en s'accroissant pour les équipes établies dans les petits marchés. On l'a vu l'été dernier avec les Padres de San Diego. Et le jour n'est pas loin où les Nordiques de Québec devront sacrifier un de leurs hauts salaires pour équilibrer revenus et dépenses.

Les Expos auraient au moins pu nous expliquer ça clairement vendredi. Ils ont plutôt choisi d'annoncer le départ de DeShields à la sauvette, à 20h30, un vendredi soir! La nouvelle a même été éventée plus tôt à Los Angeles, qui profite déjà d'un décalage horaire favorable de trois heures. C'est vrai que là-bas, cet échange est enthousiasmant et non pas consternant comme ici.

Quant à ce pauvre Felipe Alou, qui déclarait en septembre dernier qu'une équipe ne peut continuellement rebâtir et espérer gagner le championnat, on lui conseille d'attacher sa tunique! La prochaine saison risque d'être aussi frustrante que la dernière: être à la fois si proche... et si loin du but.



Comment me préparer à ma saison de golf

■ Je désire me préparer mentalement à ma prochaine saison de golf. Comment le faire sans que cela devienne une corvée.

Denis LAUZON
St-Joseph-du-Lac

■ La mise en forme psychologique demande, pour être efficace et durable, à se dérouler dans l'agrément, le plaisir.

Si elle devient plaisante à faire, elle s'installera à coup sûr dans vos habitudes de vie quotidiennes.

Elle peut s'effectuer au son de la musique. Dans ce contexte, la personne tente de visualiser mentalement les bons gestes à faire. Elle peut aussi regarder un vidéo illustrant les performances de golfeurs aguerris. La combinaison musique et vidéo est de plus en plus utilisée par les athlètes. Il serait préférable de faire de la visualisation avant le coucher ou au réveil.

Il m'apparaît utile également de ne pas s'obliger mentalement à performer. Remplacer les « il faut » et « je dois » dans son discours intérieur par « je serais mieux », « il est préférable », « je pourrais »...

Quand l'activité de préparation mentale n'est pas installée dans notre répertoire de comportements, nous pouvons la faire suivre d'une récompense quand nous l'effectuons. Elle aura ainsi plus de chances de se répéter dans l'avenir. Nous pourrions aussi punir notre incapacité à se préparer mentalement.

Il me semble approprié finalement d'imaginer à l'avance les erreurs ou échecs qui sont naturellement susceptibles de survenir. En envisageant ainsi le pire dans un contexte de calme, de détente, l'apparition des erreurs occasionnera moins de stress. La personne aura imaginé des solutions à l'avance et pourra les appliquer en temps et lieu.

Gilles PAQUETTE,
470, rue St-François
Repentigny, J6A 2K2



Jean Perron

collaboration spéciale

Les Nordiques ont un urgent besoin de leaders francophones

L'affaire Owen Nolan ne laisse aucun doute: il est impératif pour les Nordiques d'avoir des joueurs francophones à Québec, d'avoir au sein de l'équipe des leaders québécois qui donnent un sens d'appartenance et de respect à la troupe de Québec.

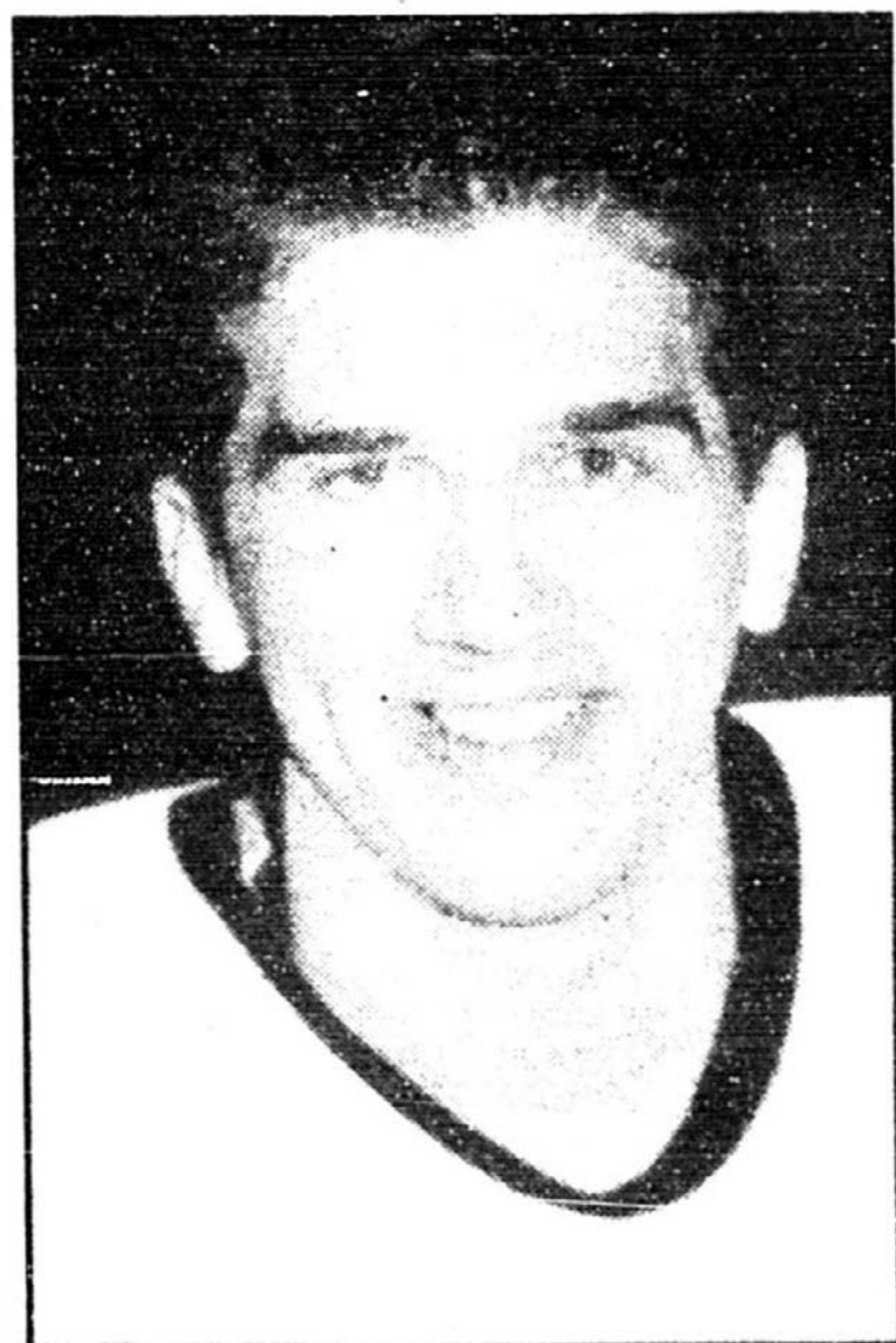
Quand Nolan s'en est pris au service médical des Nordiques pour son problème à l'épaule gauche, les joueurs francophones interrogés n'ont pas embarqué. Steve Fiset et Claude Lapointe ont dit avoir été bien traité chaque fois qu'ils avaient éprouvé un malaise.

En fait, jamais un joueur francophone n'aurait dit ce que Nolan a dit. Le joueur québécois sait que sa vie est ici, qu'il va vivre ici par la suite et que lui et sa famille auront peut-être besoin, un jour, des soins du médecin de l'équipe. Il y a aussi le fait que les francophones sont fiers d'être Québécois et qu'ils comprennent la réalité d'ici.

Prenez Joe Sakic et Curtis Leschyshyn qui ont été honorés à titre de joueurs du mois au souper de la Coupe Molson-O'Keefe. Les gens leur ont reproché de ne pas se mêler au peuple. Il y en a même qui m'ont demandé: «Est-ce qu'il leur arrive de sourire de temps en temps, ces gars-là?»

Sakic a dit à mots couverts que Nolan avait raison dans sa plainte. S'il avait été un capitaine francophone, il aurait dit à Nolan: «Viens pas nous embêter avec ça, nos médecins sont aussi bons que ceux d'ailleurs!»

Non, Nolan ne veut rien savoir de Québec et de l'organisation des Nordiques, non plus du médecin de l'équipe. Il ne pense qu'à lui. Il a démontré n'avoir au-



Qu'est-ce qu'on attend pour faire une place sur l'équipe à René Corbett, qui joue à Cornwall.

cun respect pour l'organisation, n'être qu'un égoïste.

On se plaint après qu'il n'y a jamais rien de positif avec les Nordiques. Tout ça, parce qu'il manque de francophones dans l'équipe, des gars de la famille, capables de changer le négatif en positif.

L'autre jour, à l'émission *Claire Lamarche* à Télé-Métropole, un jeune défenseur de Québec qui évolue avec le Collège français de Verdun, Christian Laflamme, a ouvertement dit que son rêve était de jouer pour les Nordiques. Ce jeune de 17 ans sera parmi les plus haut repêchés en 1994-1995.

Mais ce sont les Rangers de New York qui sont après lui. Les Nordiques n'ont jamais manifesté un quelconque intérêt pour ce jeune joueur talentueux. Quelqu'un des Nordiques aurait au moins dû le remercier pour ses bons mots à cette occasion.

Daniel Laflamme, son frère qui joue pour Granby, s'est déjà mis à genoux devant les Nordiques pour être invité à leur camp d'entraînement. Ça n'aurait rien coûté. Les Nordiques ont refusé, disant qu'il avait eu des commotions cérébrales...

Autre exemple. Les Nordiques sont juste à côté des Gouverneurs midget AAA de Sainte-Foy, une équipe qui a produit les Patrick Roy, Joé Juneau et Philippe Boucher. Jamais les Nordiques n'ont repêché un joueur de ce côté-là. Il devrait pourtant exister une affinité naturelle entre les deux?!?

Y'a des questions à se poser. Qui ne fait pas son travail chez eux? Les éclaireurs ou l'organisation?

Les Nordiques prétendent que les francophones ne se sont jamais entendus avec l'équipe. Ça n'a pas marché avec les Cloutier, Tardif, (Serge) Bernier et (Jean-Claude) Tremblay, on les considérait comme des trouble-fête. Les gars qui ont du caractère, ils sont mieux de les avoir de leur bord que contre eux.

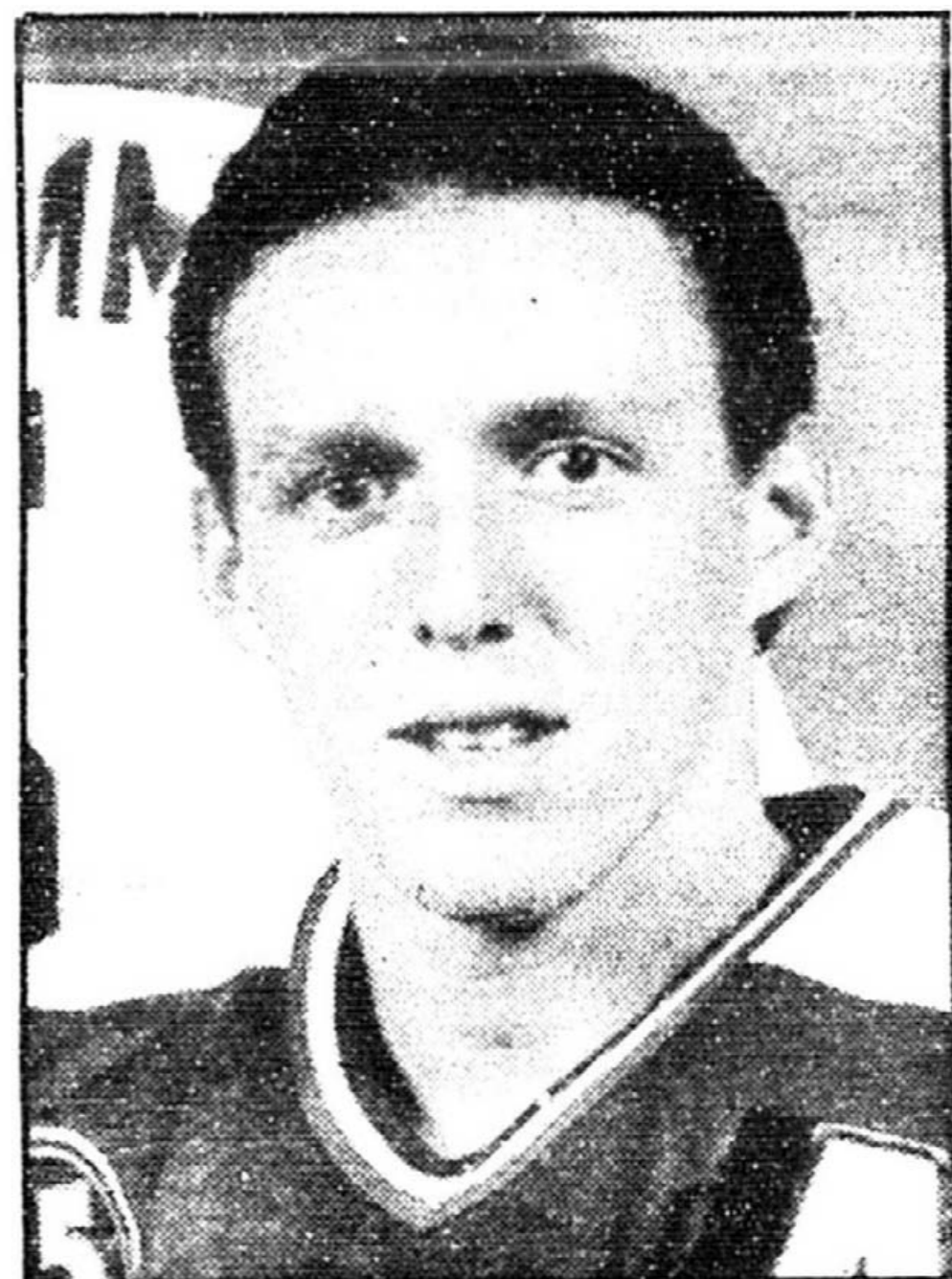
Le noyau de joueur des Nordiques doit être francophone mais je me demande si on n'a pas étiquetés les Québécois pour de bon à la direction. Il y a eu quelques exceptions: Dale Hunter s'était embarqué avec les francophones, Peter Stastny était presque devenu francophone dans sa façon de vivre.

L'équipe ne compte plus de leaders. Il y aurait Claude Lapointe mais, malheureusement, on ne veut pas le signer au prix qu'il demande. On préfère offrir des paquets de millions à Peter Forsberg plutôt que de lui consentir 100 000\$. On en fait tout un plat, imaginez, 100 000\$...

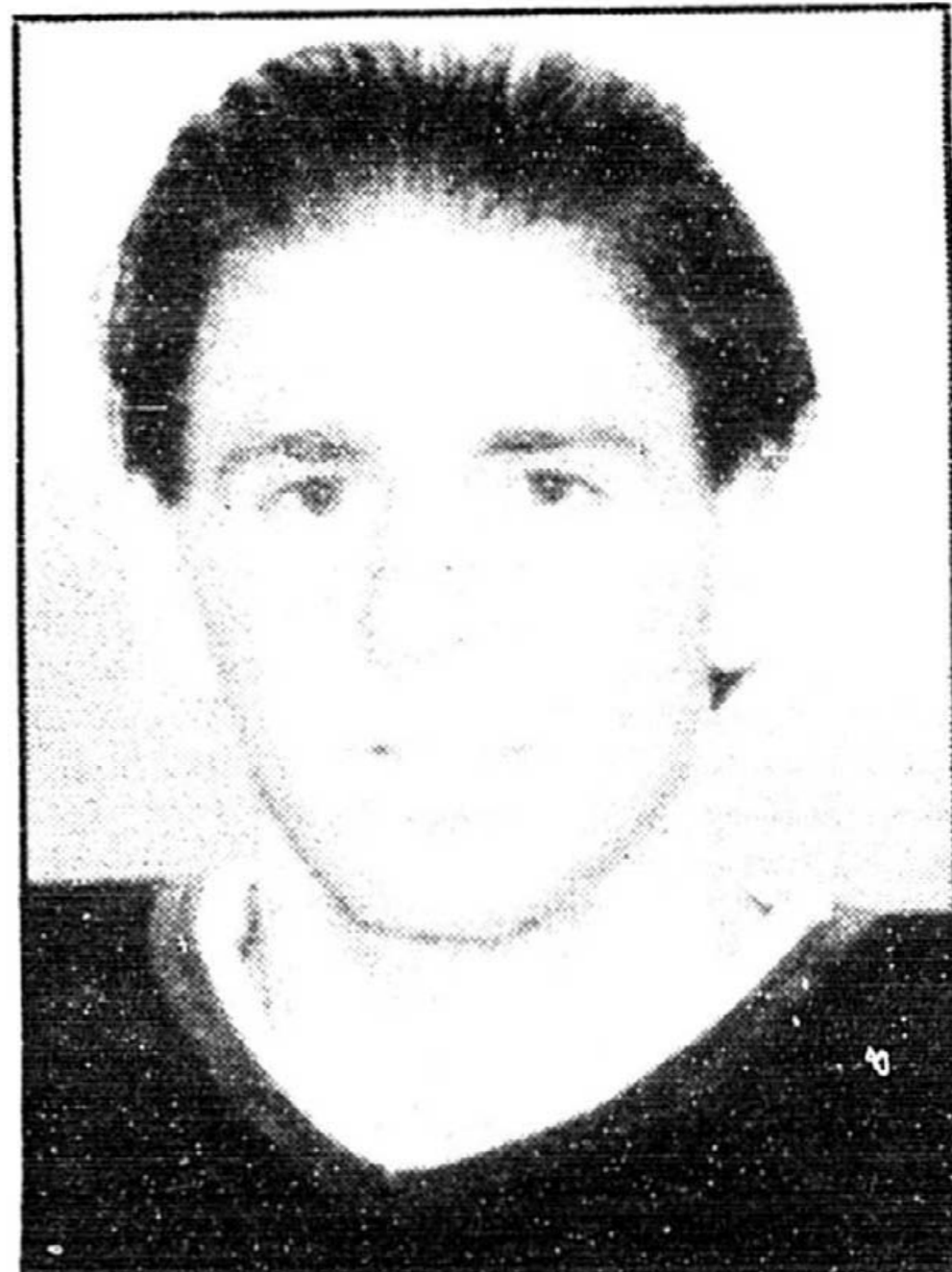
Ce serait une autre histoire si les Nordiques gagnaient mais ce n'est pas le cas. Ils ne gagnent plus depuis que Lapointe et Alain Côté ne sont plus là. Simple coïncidence?

Pierre Pagé pense aux échanges. Qu'il aille donc chercher du côté de Cornwall, qu'il regarde un peu René Corbet. Et ce n'est qu'un des joueurs.

Il lui faut des francophones comme leaders. Les Steve Duchesne, Michel Petit et



Christian Laflamme a avoué qu'il rêve de jouer pour les Nordiques. Mais ce sont les Rangers de New York qui ont les yeux sur lui.



Daniel Laflamme voulait juste être invité au camp d'entraînement. Les Nordiques ont refusé.

Claude Loiselle ne sont pas des leaders. Qu'il regarde du côté de Sainte-Foy, que Lucien Deblois et compagnie aillent voir les Laflamme et les autres à l'oeuvre.

Ce qui me déçoit, c'est que les gros canons des Nordiques ne défendent pas l'équipe. Les partisans ont besoin que leur équipe ait une identité et l'organisation, que ses joueurs aient de l'appartenance et du respect.

Les Nordiques ont la bonne excuse pour se tourner du côté des francophones, ils ne gagnent pas.

DANS LA LNH

Les Leafs,
premiers

Presse Canadienne
EDMONTON

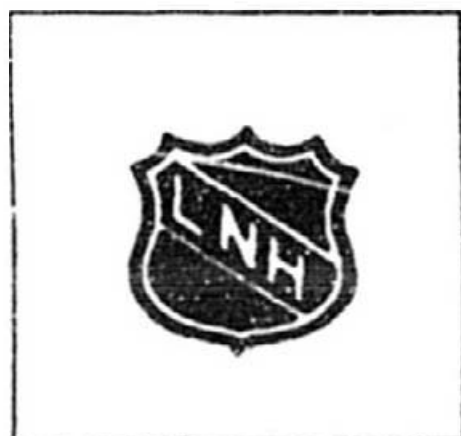
■ Les Maple Leafs de Toronto auront eu besoin d'un but de Mark Osborne à 13 secondes de la fin pour disposer de peine et de misère, au compte de 3-2, des Oilers, derniers au classement de la LNH.

Osborne a fait dévier derrière le gardien Bill Ranford un tir du défenseur Dave Ellett depuis la ligne bleue.

Avec la victoire d'hier, les Leafs présentent un dossier de 15-3-4 qui leur vaut le premier rang au classement de la LH. Les Oilers (3-16-3) menaient 2-0 au début de la deuxième période, après le huitième but de la saison de la recrue Jason Arnett, mais les Leafs ont rapidement créé l'égalité grâce aux buts de John Cullen et Wendell Clark.

Panthers 4, Capitals 3

Brent Severyn a marqué le but de la victoire sur une échappée à 2:42 de la fin de la troisième période, pour donner aux Panthers de la Floride une victoire de 4-3 contre les Capitals de Washington.



Les Panthers ont mis un terme à une série de trois revers, pendant que les Capitals encaissaient une quatrième défaite consécutive.

Severyn a reçu une passe de Brian Skrudland après avoir quitté le banc des pénalités. Il a battu le gardien Don Beaupre avec un tir du côté du bâton.

Gord Murphy (6e), Evgeny Davydov (2e) et Skrudland (4e) ont réussi les autres buts des Panthers. La réplique des Capitals est venue de Peter Bondra (9e et 10e) et Randy Burridge (9e).

MORIN À HAMILTON

À Vancouver, les Canucks de Vancouver ont cédé hier le joueur de centre Stéphane Morin à leur club filial de Hamilton dans la Ligue américaine de hockey.

Morin, âgé de 24 ans, a pris part à quatre matches avec les Canucks après que ceux-ci l'eurent rappelé le 26 octobre en raison de nombreuses blessures. Il a inscrit un but et une passe.

La rétrogradation de Morin laisse les Canucks avec 23 joueurs.



Le gardien des Bruins de Boston, Jon Casey, est bousculé par Kevin Dineen mais non sans avoir effectué l'arrêt. Bruins et Flyers ont fait match nul 5-5. PHOTO PA

Persévérant ce Koslov

Associated Press
EAST RUTHERFORD

■ Vyacheslav Kozlov a enfilé son deuxième but du match après 29 secondes à la période de prolongation, procurant une victoire de 4-3 aux Red Wings de Detroit aux dépens des Devils du New Jersey.

Sur le but victorieux, Kozlov a décoché un tir haut que le gardien Chris Terreri a partiellement bloqué avec le gant. Kozlov a récupéré la rondelle derrière le filet, s'est présenté dans l'enclave et, cette fois, il a pris Terreri en défaut.

Terreri avait blanchi l'équipe adverse pendant presque cinq périodes (95:22) au début de la rencontre. Cette séquence n'a pas survécu à la première minute de jeu.

Kozlov a marqué après seulement 43 secondes du jeu alors que Sergei Fedorov lui a fait une passe savante. Alors que Fedorov tombait sur la glace à proximité de la bande à droite, il a refile la rondelle du revers à Kozlov dans l'enclave et ce dernier n'a pas raté sa chance.

FLYERS 5, BRUINS 5

À Boston, les Bruins ont porté à huit leur série de matches sans défaite lorsqu'ils ont comblé un déficit de trois buts pour soutirer un verdict nul de 5-5 aux Flyers de Philadelphie.

Les Flyers, qui détenaient une avance de 4-1 au milieu de la deuxième période, en étaient à leur premier verdict nul de la saison. Quant aux Bruins, qui

dominent la ligue avec six nuls, ils présentent une fiche de 6-0-2 à leurs huit derniers matches.

Adam Oates a marqué deux buts pour les Bruins, en plus d'amasser une passe. Steve Heinze, Cam Neely (14e) et Ted Donato ont complété la marque.

Rod Brind'Amour, Dimitri Yushkevich, Viacheslav Butsayev, Brent Fedyk et Mark Recchi (12e) ont marqué pour les Flyers qui dominent la ligue avec 95 buts. Recchi a de plus amassé deux passes.

SHARKS 3, WHALERS 2

À Hartford, Gaétan Duchesne a inscrit deux buts et Sandis Ozolinsh a marqué le but victorieux à 13:45 de la troisième période dans un gain de 3-2 des Sharks de San Jose contre les Whalers, hier soir.

Duchesne a créé l'égalité à 2-2 à 6:59 de la troisième avant que Ozolinsh ne réussisse son quatrième but de la saison.

Robert Kron et Darren Turcotte ont répliqué pour les Whalers.

« On a tourné en rond »
Pagé cherche des joueurs défensifs

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ « C'est comme si c'était nous qui accusait un retard de trois buts de la façon dont on a joué après avoir pris les devants 3-0 », a commenté l'entraîneur Pierre Pagé qui s'expliquait également mal le relâchement des siens en troisième période.

« Le vent a tourné en deuxième période, a-t-il repris. On a pris des chances à l'attaque. On a accordé des descentes en sur-nombre. On a tourné en rond. On a couru après la rondelle. »

S'impatientant quelque peu à la conclusion de la rencontre avec les journalistes, Pagé a fini par dire: « On est à la recherche de joueurs à caractère défensif. On devrait peut-être placer des

annonces dans les médias pour combler la lacune.

« En faisant appel moins souvent à David Karpa et Chris Simon à partir de la deuxième période, on a constaté que les autres attaquants ne s'impliquaient pas physiquement. Karpa a été sonné après s'être battu avec Kris King tandis que Simon a mal entrepris le match. On doit trouver une façon d'utiliser davantage ces deux joueurs. »

Le pilote a souligné au chapitre des aspects positifs la performance des Russes Valeri Kamensky et Alexei Gusarov, qui ont joué un de leurs meilleurs matches, le retour au jeu de Claude Lapointe et le premier but au Colisée de Martin Gélinas après une longue disette.

JEAN PERRON
ANALYSELes Bleus
vont s'en
vouloir

Les Nordiques vont s'en vouloir d'avoir laissé filer une aussi belle occasion.

Après avoir mené 5-3, ils auraient dû en profiter en troisième période, mais ce sont les Jets, plus sûrs d'eux et mieux orchestrés, qui ont contrôlé le jeu.

Pourtant, même si les Nordiques ont été hués par leurs partisans à chacun de leurs avantages numériques d'hier, ils ont été à la hauteur comme jamais en plusieurs occasions.

Ils ont entre autres totalement dominé la première période avec un compte de 3-0. Trois buts rapides qui ont rendu les Jets de Winnipeg fort nerveux, eux qui en étaient à leur troisième match en quatre soirs. Les hommes de Pierre Pagé étaient partout sur la glace, ils ont pratiqué un échec avant soutenu et leur exécution a été parfaite, tant à l'offensive qu'à la défensive.

Ils ont notamment provoqué deux revirements en territoire des Jets. Et c'est Jos Sakic qui en a été l'auteur chaque fois.

Le temps d'arrêt demandé par l'entraîneur John Paddock, des Jets, en fin de première période a semblé replacer les choses. En deuxième, les Nordiques ont été moins robustes. Mais ils ont tout de même enfilé deux autres buts. Avec sept tirs au but seulement!

Pour revenir au jeu de puissance des Nordiques, il a été pire que jamais. Leur exécution a été affreuse. Quand on choisit de travailler en poussant continuellement la rondelle le long de la rampe, il faut être créatif. Il faut surtout être capable de récupérer la rondelle.

Le public n'a vraiment pas apprécié.

JETS-NORDIQUES

Pour la défensive, vous repasserez plus tard

Les Nordiques laissent filer deux avances; belle performance de Valeri Kamensky

ROBERT LAFLAMME
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Les Nordiques et les Jets, des équipes qui sont à la recherche d'une identité en défensive, ont disputé un match basé sur l'attaque au Colisée. Les hommes de l'entraîneur Pierre Pagé ont laissé filer des avances de 3-0 (après six minutes de jeu) et 5-3 (après deux périodes) pour se contenter d'un match nul de 5-5 en présence de 14 416 spectateurs.

Les Jets ont même failli se sauver avec la victoire quelques moments après le but égalisateur de Tomas Steen (9e), compté avec moins de cinq minutes à jouer en troisième période.

La période de prolongation n'a pas fourni de fortes sensations aux amateurs. Les Nordiques ont dirigé deux faibles tirs sur Stéphane Beauregard.

Les deux équipes, qui tentent de faire fi de l'obstruction et de l'accrochage, ont patiné à leur guise ce qui a résulté en de

nombreuses erreurs défensives. Ce fut le genre de match qui a permis aux joueurs européens de se mettre en évidence.

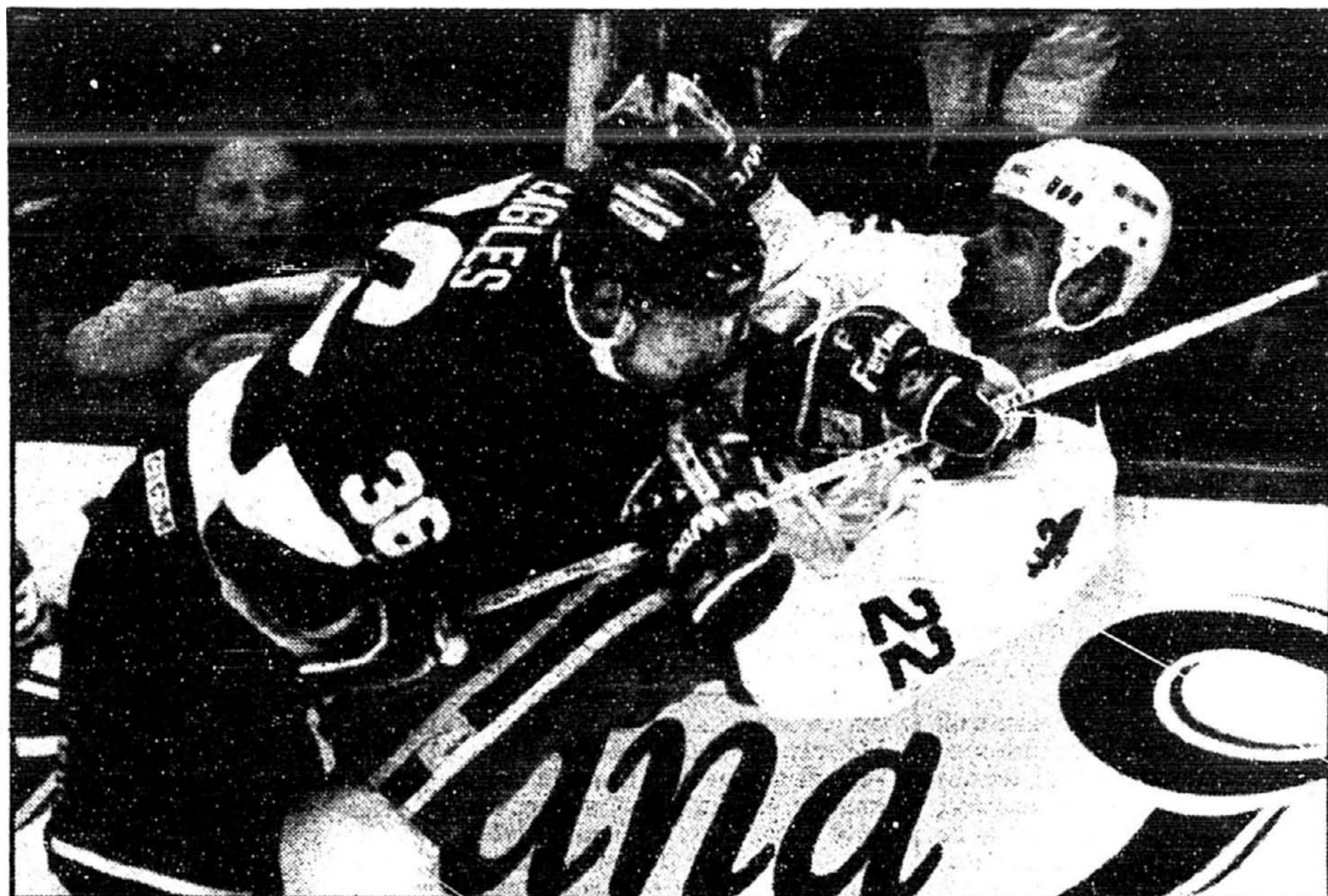
Valeri Kamensky a livré une solide prestation pour les locaux avec un doublé, ses 5e et 6e, tandis que Alexei Gusarov a ouvert le pointage avec son premier filet en saison.

Alexei Zhamnov a été le meilleur chez les visiteurs avec une récolte de trois points, dont son neuvième but.

Martin Gélinas a brisé la glace au Colisée dans l'uniforme des Fleurdelisés en obtenant un premier point, son quatrième filet. Chris Simon (2e) a été l'autre buteur.

Stu Barnes (5e), des Jets, avait réduit l'écart à un but au début du dernier tiers. Teemu Selanne (11e) et Paul Ysebaert (2e) ont également contribué à l'offensive.

Les gardiens n'ont pas eu la tâche facile compte tenu de l'allure désorganisée de la partie. Beauregard a fait face à 29 tirs tandis que Jacques Cloutier a été testé à 30 occasions.



Martin Gélinas a marqué son premier but au Colisée mais non sans avoir encaissé cette mise en échec de Mike Eagles.

PHOTO PC

SOMMAIRE

SAMEDI
WINNIPEG 5
QUÉBEC 5

Première Période

- 1. QUÉBEC, Gusarov 10:56
 - 2. QUÉBEC, Kamensky 5 (Sundin, Young) 5:28
 - 3. QUÉBEC, Simon 26:05
 - 4. WINNIPEG, Zhamnov 9 (Ysebaert, Shannon) 12:43
- Pénalités — Kennedy Wpg (cingler) 1:41, Barnes Wpg (rudesse), Tkachuk Wpg (battu), Rucinsky Qué (rudesse), Finn Qué (battu) 7:19, Lapointe Qué (retenir) 16:43.

Deuxième Période

- 5. WINNIPEG, Selanne 11 (Zhamnov) 0:48 (an)
 - 6. WINNIPEG, Ysebaert 2 (Zhamnov, Shannon) 2:58
 - 7. QUÉBEC, Gélinas 49:18
 - 8. QUÉBEC, Kamensky 6 (Lapointe, Sakic) 19:03
- Pénalités — Sundin Qué (retenir) 0:26, Ysebaert Wpg (assaut) 6:02, Mironov Wpg, Lindberg Qué (rudesse) 9:11, Gusarov Qué (retenir) 9:41, King Wpg, Karpa Qué (battu) 17:31.

Troisième Période

- 9. WINNIPEG, Barnes 5 (Borsato, Kennedy) 1:15
 - 10. WINNIPEG, Steen 9 (Emerson, Quintal) 15:36
- Pénalité — Foote Qué (trébucher) 7:37.
- Prolongation
Aucun but.
Pénalité — Selanne Wpg (bâton élevé) 4:50.

Tirs au but

- WINNIPEG9 9 12 0-30
- QUÉBEC12 7 8 2-29

Gardiens

- WINNIPEG: Beauregard 0-2-1)
- QUÉBEC: Cloutier 1-1-1)

Buts et avantages numériques

- WINNIPEG: 1-4
- QUÉBEC: 0-3

Arbitre — Darryl Borden.
Juges de lignes — Ray Jollimore, Luc Charron.
Assistance — 14,416.

GAGNEZ

UNE SOIRÉE

AVEC

MAURICE ET HENRI RICHARD

ATTENTION!

Si les gagnants sont abonnés à La Presse, ils mériteront en plus quatre (4) billets pour assister à un autre match du Canadien, cette saison.

POUR PARTICIPER

- Remplissez le coupon de participation ci-joint en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi le 24 novembre 1993. Les fac-similiés faits à la main seront acceptés.
- Ce coupon sera publié les dimanches, mercredis et samedis, jusqu'au 21 novembre inclusivement.
- Le 24 novembre, parmi tout le courrier reçu, un tirage au sort déterminera les deux gagnants d'une invitation double à cette soirée extraordinaire.
- La valeur approximative des prix est de 650 \$.
- Le texte des règlements est disponible à La Presse.

Le 1er décembre, quatre personnes souperont à la MISE AU JEU puis assisteront au match contre les SÉNATEURS D'OTTAWA, de la loge du Canadien. Tout ça, en compagnie de Maurice et Henri Richard.



La Presse



SRC

Concours «SOIRÉE AVEC MAURICE ET HENRI»
La Presse Itée C. P. 5030
Succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3M1

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. _____ Êtes-vous abonné(e)? OUI NON
Question : 4 x 8 ÷ 4 + 15 - 5 = _____

LES FINALES DU BOL D'OR COLLÉGIAL AA

Folle victoire des Alérions de Québec

À deux minutes de la fin, les Patriotes gagnaient; passe de touché de Frédéric Thérien



MATHIAS BRUNET

collaboration spéciale

■ Fin de partie dramatique... et complètement folle, hier, en finale du Bol d'Or collégial AA. Un match serré, âprement disputé,

ponctué de revirements, remporté in extremis par les favoris, les Alérions du Petit Sémi-

Le grand rêve de Labadie

■ «Une équipe de football universitaire francophone, avec notre important bassin de joueurs francophones, avec Jacques Dussault à sa tête, pourrait facilement prétendre au championnat national d'ici trois ans.»

Mike Labadie, comme bien des amateurs de football du Québec, rêve de voir s'implanter un club de football universitaire francophone. Après avoir vu l'Université Laval refuser son projet de créer une équipe l'an dernier en raison de manque de fonds, il revient à la charge. Labadie, un enseignant et ancien entraîneur de la région de Québec, vient de fonder le regroupement pour l'implantation du football universitaire francophone au Québec.

Le but du groupe? Amasser les fonds nécessaires pour faire démarrer un programme, à l'Université Laval de préférence. Il lance un appel à la générosité des amateurs de football. Il compte recueillir 75 000\$. Il en coûte environ 250 000\$ pour mettre sur pied un programme.

«Le football étudiant francophone est en pleine effervescence, poursuit-il. Nous comptons 20 équipes collégiales au Québec. Mais les joueurs désireux de poursuivre leur carrière au niveau universitaire doivent fréquenter une institution anglophone. Plusieurs bons athlètes abandonnent. Pour un Pierre Vercheval, combien de talent gaspillé chaque année? Si chaque fan de football donne cinq ou dix dollars, nous parviendrons à nos fins.»

Les intéressés peuvent acheminer leurs dons au R.I.-F.U.F.Q., C.P. 26, Cap Rouge, Québec, G1C 3C6. M.B.

naire de Québec, 28-22, contre les Diablos de Trois-Rivières. Ces deux grands rivaux ont offert tout un spectacle.

Deux minutes à faire à la partie, les Diablos de Trois-Rivières mènent par un point. Leur défensive stoppe l'attaque des Alérions au troisième essai, au centre du terrain. Dernier essai et des lunes pour Québec qui, au lieu de dégager, tente le tout pour le tout. Un geste de désespoir.

Dans le caucus avant le jeu décisif, le quart des Alérions, Frédéric Thérien, crie ses directives. Il est confiant. Il se remémore sa finale du Bol d'Or il y a deux ans avec le Collège Jean-Eudes. Sur le dernier jeu du match, alors que son équipe perdait par un placement, il avait lancé une bombe de 109 verges pour le touché gagnant.

Les joueurs se mettent en place, la foule s'excite. Le stade Hébert de Saint-Léonard est rempli à capacité. Dans le coin gauche, les fans de Québec, du côté droit, ceux de Trois-Rivières. Frigorifiés, les spectateurs n'ont pas cessé de crier, de gesticuler et de sauter depuis l'engagement initial.

Thérien recule et lance le ballon de toutes ses forces. Cette fois-ci toutefois, son receveur ne saisit pas. Coup de théâtre, un mouchoir orange vole, l'arbitre appelle une obstruction contre les Diablos. Les Québécois sont encore en vie. Quelques jeux plus tard, à la porte des buts et après un touché refusé, Thérien roule à sa gauche et repère Martin Laroche qui plonge et attrape le ballon. Touché! Victoire! En direct devant les caméras de Radio-Canada par surcroît!

Les joueurs des Alérions sont fous de joie. Sept d'entre-eux se remémorent leur défaite contre ces mêmes Diablos au Bol d'Or il y a deux ans. Les joueurs de Trois-Rivières quittent le terrain le coeur brisé, la larme à l'oeil: «Passer si près et perdre, c'est dur à avaler, a dit d'une voix éteinte le secondeur Stéphane Galibois, le pilier de la défense de Trois-Rivières. Les Alérions ont tout donné jusqu'à la fin, ils méritaient de gagner.»

Le porteur de ballon de Québec, Nicolas Genois a été choisi joueur du match, il a couru pour 178 verges. Celui des Diablos, Jean-François Blais a également brillé avec 177 verges et deux touchés.

Les footballeurs des Alérions rentraient à Québec immédiatement après la partie: «On n'a pas beaucoup dormi ces dernières nuits en raison de la nervosité, mais croyez moi, cette nuit... nous ne dormirons pas davantage, a lancé, tout sourire, le quart Thérien. Le party s'annonce gigantesque!»



Les joueurs des Alérions de Québec ont fêté leur victoire sur le terrain et la fête s'est poursuivie jusque tard hier soir.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les Cactus rasés au Laser

Jacques Gauthier: «Nous sommes déçus mais pas abattus»

■ Les joueurs du Laser de l'École secondaire le Sentier, à Charlebourg, avaient de quoi pavoiser après leur victoire en finale du Bol d'Or scolaire AA, hier soir au Stade Hébert.

À leur toute première saison dans le AA, le Laser a battu l'une des équipes scolaires les plus illustres, les Cactus du Collège Notre-Dame, par la marque de 35 à 22.

La première série à l'attaque des Cactus du Collège Notre-Dame annonçait pourtant une victoire facile. Ils ont franchi le terrain facilement grâce à quelques belles courses au sol pour marquer un touché dès les premières minutes.

Mais le Laser a rebondi, avec

en tête le porteur de ballon Simon Maranda. Quel athlète! Trois touchés, 272 verges de gains au sol et des courses parfois électrisantes. Il a complètement dominé ce match. On l'a d'ailleurs nommé joueur par excellence. Jean-François Dallaire, un gros gaillard, a aussi brillé, avec des gains de 129 verges au sol.

Les amateurs de jeux au sol ont été comblés au cours de cette rencontre. Notre-Dame a tenté seulement cinq passes, le Laser aucune.

«Nous sommes déçus mais pas abattus, a dit l'entraîneur des Cactus Jacques Gauthier après le match. Nos joueurs défensifs manquaient un peu de

poids pour affronter leurs porteurs de ballon.»

Dans le camp des Cactus, brillante performance du porteur de ballon Louis Duchesne. Il a marqué deux touchés, dont un à la suite d'un gain de 64 verges. Duchesne, en plus d'avoir un gabarit imposant, 6 pieds et 187 livres, est d'une grande rapidité.

Et son coéquipier receveur Guillaume Nault, alors! Une vraie gazelle. Excitant comme pas un lors des retours de botté. Une véritable bombe. Maranda, Duchesne et Nault ont certes fait tourner les têtes des entraîneurs du collégial venus épier leurs prouesses.

M.B.

Antennes

Deslongchamps quitte RDS



ANDRÉ TURBIDE

Le coupe-ret (lire programme de rationalisation) a encore fait son oeuvre dans une salle de rédaction d'un médium de presse de Montréal.

Après Roland Mailhot à CKAC, après Jacques Moreau, Alain Saint-Louis et autres, à TVA, voilà que Serge Deslongchamps, qui a participé à l'ouverture du Réseau des sports, a quitté son emploi de lecteur aux bulletins Sports-30, vendredi soir. Pourtant son contrat ne prenait fin qu'en juin prochain.

«Je suis extrêmement déçu. Quand tu participes à l'éclosion d'une entreprise comme je l'ai fait au cours des quatre dernières années, tu ne peux pas faire autrement que de tomber en amour...»

«Je pense que tout a commencé à mal tourner lorsqu'on m'a demandé d'abandonner la couverture du golf. On m'a alors enlevé ce que j'aimais faire en me demandant de me consacrer à l'information. Un travail que j'aimais aussi, mais dans des circonstances, dans un environnement et avec des balises et des contraintes qui ne correspondaient pas à ce que j'espérais comme ambiance de travail. On m'a aussi fait des promesses qui n'ont pas été tenues.

«On ne m'a pas offert ni trouvé de solutions à mes demandes et exigences. Alors comme on ne semblait pas tenir à mes services, aussi bien quitter...»

Deslongchamps retourne donc sur le difficile marché du travail de la presse électronique. Il est le quatrième employé de la salle des nouvelles à quitter RDS, après Marc Labrecque et Guy Daoust, maintenant à l'emploi de Radio-Canada et Jean-Pierre Boisvert, remplacé à la couverture du Canadien par Denis Caron.

Lemieux à TSN

Le Grand Mario Lemieux est-il aussi renfermé qu'on le dit?

Mardi soir, TSN nous amènera dans l'intimité de la grande vedette des Penguins de Pittsburgh. Robert MacAskill et Ian Davey ont rencontré un Lemieux qui a grandement collaboré à la réalisation d'une biographie visuelle de l'ancien joueur du Titan de Laval.

Maurice Richard

collaboration spéciale



Une ligue équilibrée?

Cette saison, la Ligue nationale est mieux équilibrée que jamais. Les équipes les plus faibles donnent du fil à retordre aux meilleures et des équipes qui, la saison dernière, étaient pourries, jouent nettement mieux. Comme les Sharks de San Jose et les Sénateurs d'Ottawa.

Est-ce une bonne nouvelle? Oui, parce qu'on ne peut prédire le résultat des matches, tellement la différence de qualité entre les équipes est minime. Non, parce que ça veut aussi dire que les équipes dominantes, les plus spectaculaires, déçoivent depuis le début de la saison.

Mais ça s'explique. Sans Mario Lemieux, les Penguins de Pittsburgh font beaucoup moins peur à leurs adversaires. Sans être une équipe ordinaire, les Penguins sans Mario peuvent être battus par plusieurs équipes de la Ligue nationale un soir donné.

Ça n'arrive qu'à Québec!

■ Comme un malheur ne vient jamais seul, voilà que Owen Nolan accuse les médecins des Nordiques de négligence et qu'il veut obtenir une compensation pour les matches qu'il devra rater à cause de sa blessure à l'épaule mal diagnostiquée.

Les coéquipiers de Nolan sont visiblement mal à l'aise dans ce dossier. Ils ne veulent pas faire mal paraître leur coéquipier, même si ses accusations ne tiennent pas debout.

J'ose croire que Nolan s'est mal exprimé parce que ça m'étonnerait beaucoup que les médecins des Nordiques soient à blâmer. Un médecin peut sans doute faire une erreur, mais comme il ne travaille pas seul et que, dans ce cas, on a demandé l'opinion de spécialistes d'autres villes, je ne vois pas comment Nolan peut condamner tout ce monde.

On dirait qu'il n'y a qu'à Québec que des histoires comme celle-là arrivent. Pas ailleurs.

En passant, je m'étais bien promis de ne pas parler de Pierre Pagé cette semaine. Mais j'apprends que Paul Holmgren s'est lui-même «congédié» comme coach des Whalers de Hartford pour se consacrer à sa tâche de directeur général. Peut-être que ça va donner des idées à Pagé...

Même chose pour les Flyers de Philadelphie qui, avec Eric Lindros, dominaient le classement général de la Ligue nationale. Depuis que le grand Eric est blessé à un genou, les Flyers ont été devancés par les Rangers de New York et les Devils du New Jersey dans leur propre division.

Et je ne parle pas des blessures subies par Joé Juneau et surtout Pat LaFontaine. Si LaFontaine ne revient pas au jeu de la saison, les pauvres Sabres de Buffalo pourraient bien rater les séries éliminatoires.

L'absence des meilleurs joueurs n'est sûrement pas la meilleure façon d'atteindre un équilibre des forces dans la Ligue nationale. Mais la LNH a un autre gros problème sur les bras par les temps qui courent: la grève des arbitres.

Remarquez, on ne peut surtout pas blâmer les officiels substitués pour quoi que ce soit au cours de la première semaine du conflit. Et c'est justement là la plus mauvaise nouvelle que pouvaient entendre les grévistes.

En débrayant, les officiels

ont fait le pari que leur absence allait nuire au déroulement des matches. Mais non, jusqu'ici, personne n'a eu à se plaindre du travail des arbitres amateurs et les dirigeants de la Ligue nationale doivent rire dans leur barbe.

Je trouve moi aussi que les arbitres méritent de meilleurs salaires, mais si leurs remplaçants se débrouillent bien, le conflit risque de durer longtemps. Et les arbitres grévistes risquent de devoir accepter ce que leur offre la Ligue nationale.

DANS L'ALBUM



Le 15 mars 1961, Bernard Geoffrion est devenu le premier joueur à égaler mon record de 50 buts en une saison en déjouant Cesare Maniago des Maple Leafs. Après le match, je suis allé le féliciter et Denis Brodeur nous a photographiés.

La petite routine du Canadien

■ D'une semaine à l'autre, on a l'impression de se répéter quand on parle du Canadien: l'équipe en arrache toujours, Patrick Roy est irréprochable et le Canadien obtient beaucoup de lancers, mais ne marque pas de buts.

Alors, on parle de quoi? Du jeune Frédéric Chabot parce que c'est lui qui a perdu face aux Islanders, jeudi. Mais ce serait trop facile de le blâmer quand l'attaque du Canadien ne produit pas. Le Canadien aurait même perdu la veille face aux Oilers d'Edmonton si Patrick

Roy n'avait pas été aussi solide et j'irais même jusqu'à dire que Roy est le grand responsable de la plupart des victoires du Canadien depuis le début de la saison.

Mais ça, on le savait déjà. Alors, pour faire changement, on parle du nouveau-venu Donald Brashear, un costaud qui est à ma connaissance le premier joueur noir de l'histoire du Canadien. Brashear a bien fait à ses débuts avec le Canadien et on espère qu'il pourra à la fois jouer le rôle de policier et marquer des buts. Mais

retournera-t-il à Fredericton dès que les blessés seront rétablis?

Je tiens à féliciter Guy Lapointe et Steve Shutt qui ont été admis au Temple de la renommée de la Ligue nationale au cours de la semaine. Je trouve qu'on a mis un peu trop de temps avant de les accueillir au Temple de la renommée qui compte pourtant beaucoup trop d'anciens joueurs marginaux.

Propos recueillis par La Presse

Gaétan Lefebvre

Il entretient et répare les formules Un du Canadien

Gaétan Lefebvre a tout vu en vingt ans chez le Canadien. Il a tout vu mais il ne dit pas tout. Surtout pendant les séries éliminatoires alors que le moindre bobo devient secret militaire et que toute l'organisation baigne dans une lourde paranoïa qui rappelle les pires années de la guerre froide.

Gaétan Lefebvre devient alors «persona non grata» auprès des médias et sa clinique se transforme en un Fort Knox où la chair devient or et le sang argent.

Gaétan Lefebvre est le thérapeute sportif du Canadien. C'est lui qui est chargé de l'entretien et de la réparation des formules Un qui ont remporté la Coupe Stanley la saison dernière. C'est sans doute la meilleure façon d'expliquer la différence entre un thérapeute sportif et un physiothérapeute. Le physio soigne des mécaniques ordinaires comme la vôtre ou la mienne alors que le thérapeute sportif se concentre dans les mécaniques ultra-performantes et pointues.

Et puis, le physio soigne des personnes qui parfois comptent sur lui pour obtenir un congé maladie alors que le thérapeute traite des athlètes professionnels qui verraient leur mère pour revenir au jeu un jour plus tôt. Grosse différence!

Les physios et thérapeutes qui ont oeuvré au Forum ont tous fini par se bâtir une célébrité. Bill Head était devenu une sommité dans son genre quand il a pris sa retraite. Bob Williams, qui était le thérapeute du Canadien quand Gaétan Lefebvre et moi avons entrepris notre carrière dans les parages du Forum en 1974-75, est vite devenu «Ice Cube Williams», surnom que lui avait trouvé la mère à Scotty Bowman. Le remède magique de Williams était un sac de glace sur la blessure. Les années ont montré qu'il n'avait pas toujours tort.

Puis, on a eu droit à Speedy Bélanger, l'ancien des Expos, et à Gene Gaudet, un ancien confrère et ami de Jean Perron qui n'était pas très populaire auprès des joueurs parce qu'il était trop proche du coach. Un thérapeute doit savoir être une tombe, surtout pour les patrons.

Pas de problème pour Lefebvre qui occupe le poste depuis l'arrivée de Pat Burns en 1988. Pas un seul scoop n'a filtré de sa clinique au cours des cinq dernières années. Et pourtant, il n'a que 34 ans.

Minute! Trente-quatre ans? Et il aurait commencé avec le Canadien en 1974? Me semble que ça marche pas!

Si! Et très bien!

«Je suis originaire de Pointe Saint-Charles, d'une famille très modeste. J'avais 14 ans et je voyais arriver l'été avec inquiétude. Il fallait absolument que je me trouve un emploi pour gagner quelques dollars. J'avais vu une petite annonce dans le journal pour attirer ceux qui voulaient acheter des billets de saison pour la nouvelle équipe de crosse, les Québécois, dont un des propriétaires était John Ferguson.

«Avec un de mes copains d'enfance, je m'étais présenté au bureau de Ferguson sous prétexte d'acheter un billet. En me voyant, il a bien vu que je l'avais joué. Il m'a regardé avec ses gros yeux. Moi, avec mes trois mots d'anglais, je lui ai dit que je voulais travailler pour l'organisation. «Je suis trop jeune pour travailler dans une usine mais je peux faire n'importe quoi si vous me le montrez juste une fois», que je lui avais dit. Sans doute que Ferguson m'avait trouvé amusant avec mon audace en tous les cas, il m'avait dit de me montrer la face à l'ouverture du camp d'entraînement quelques mois plus tard», raconte Lefebvre entre deux guérisons.

Le premier jour au camp arrivé, quelle ne fut pas la surprise de Ferguson de voir arriver le gamin de 14 ans. «Payez-moi mes lunchs et s'il vous reste de l'argent à la fin de la saison, vous me donnerez quelque chose. Je vais faire tout ce que vous voudrez», lui explique le gamin.

Il se retrouve assistant du soigneur des Québécois. C'est la première saison d'une belle aventure de deux ans de la crosse à Montréal. Une aventure que la grève du métro (encore une!) et les difficultés de la Ligue nationale de crosse tuèrent en quelques semaines.

«Eux ne doivent pas se souvenir du petit préposé au vestiaire, mais moi je n'ai pas oublié les John Davis, Serge Loisele, Michel Blanchard et son frère Yvan et le coach Bill Bradley, «l'ami» de Michel. C'était une belle organisation même si les moyens financiers ne se comparaient pas à ceux du Canadien», se rappelle Lefebvre.

Pour son premier voyage sur la route, après avoir négocié longuement la permission de ses parents, le ti-cul se retrouve à Philadelphie pour un match le dimanche soir contre les Wings. «Sauf que dans l'après-midi, les Flyers avaient gagné la Coupe Stanley contre les Bruins de Boston. C'était effrayant juste tenter de se rendre au Spectrum avec les partisans de Dave Schultz se promenant avec

des casques des SS nazis sur la tête», dit-il.

La saison finie, il réussit à convaincre Eddy Palchak de l'embaucher pour l'aider dans le vestiaire du Canadien. Il touche 10\$ par match: «Ça n'avait aucune importance. Je jouais au hockey et juste avoir le privilège d'assister aux matchs du Canadien derrière le banc, valait un million. Et puis, j'en revenais pas de me retrouver dans le même vestiaire que mes idoles. C'est l'année où Scotty n'avait pas habillé Henri Richard pour le premier match de la saison. Henri était entré par une porte du vestiaire et était ressorti par l'autre et avait filé dans les Laurentides.

«La première fois qu'Henri m'avait demandé quelque chose, j'avais figé devant lui. J'étais sonné. Lui, Henri Richard, qui me parlait à moi, Gaétan, c'était trop. Il m'avait dit: 'Es-tu sourd?' J'avais dit...non M. Richard. Il avait ajouté: 'appelle-moi Henri', j'avais dit...correct Henri!» se rappelle Lefebvre.

Cette année-là, les Flyers avaient remporté leur deuxième Coupe. Un des joueurs du Canadien était Glen Sather. À la fin de la saison, il avait offert à Lefebvre de venir travailler à son école de hockey à Banff en Alber-



Réjean Tremblay
RENCONTRE...

ta. Gaétan et un de ses copains avaient traversé le Canada en train. Logés, nourris et une prime de quelques centaines de dollars à la fin de l'été. Une belle aventure et un bien meilleur anglais en revenant trouver maman Lefebvre à la fin du mois d'août.

Le jeune homme était fasciné par le travail des médecins et des thérapeutes de l'équipe. «J'étais souvent présent quand il fallait faire des points de suture aux joueurs ou quand les médecins de l'équipe posaient un diagnostic. J'avais trouvé ma voie», dit-il.

Il complète donc son bac à Concordia et gravit les échelons jusqu'à devenir LE thérapeute du Canadien. Le

«Si vous voulez voir des bras de la bonne grosseur, des cuisses musclées et bien proportionnées, des épaules solides, prenez des gars comme Chris Chelios, Bob Gainey, Guy Lafleur et Guy Carbonneau...»

PHOTOS ARMAND TROTIER, La Presse

sommet dans la profession à Montréal, du moins dans l'opinion publique.

«Ce qui a le plus changé en douze ans? Les joueurs sont de plus en plus jeunes et pourtant, nous soignons de plus en plus de blessures d'usage. Ça s'explique. Le hockey professionnel est le seul sport majeur où on peut retrouver des gars de 18 ans compétitionnant avec des hommes mûrs de 25-30 ans. Ça n'arrive pas au football, au basketball ni au baseball. Wil Cordero est considéré comme très jeune pour évoluer dans les majeures et pourtant, ça ne se compare pas du tout aux 18 ans d'Alexandre Daigle ou de Jocelyn Thibault. Quand le gars arrive à 27, 28 ans, c'est déjà un vieux. C'est normal, il joue et s'entraîne comme un professionnel depuis qu'il est midget AAA. Souvent, à 18 ans, ils n'ont pas encore complété leur croissance et pourtant, ils doivent performer. Les joueurs ont énormément de millage dans le corps. Ils ne se reposent plus. Pensez aux joueurs des Islanders ou des Oilers d'Edmonton qui gagnaient la Coupe Stanley à la fin du mois de mai et qui se retrouvaient souvent sur la glace à la fin de juillet pour participer à des

tournois prestigieux. C'est une charge de travail énorme. Chez le Canadien, les seuls que j'ai vus graduer à 18 ans sont Mario Tremblay et Petr Svoboda», dit-il.

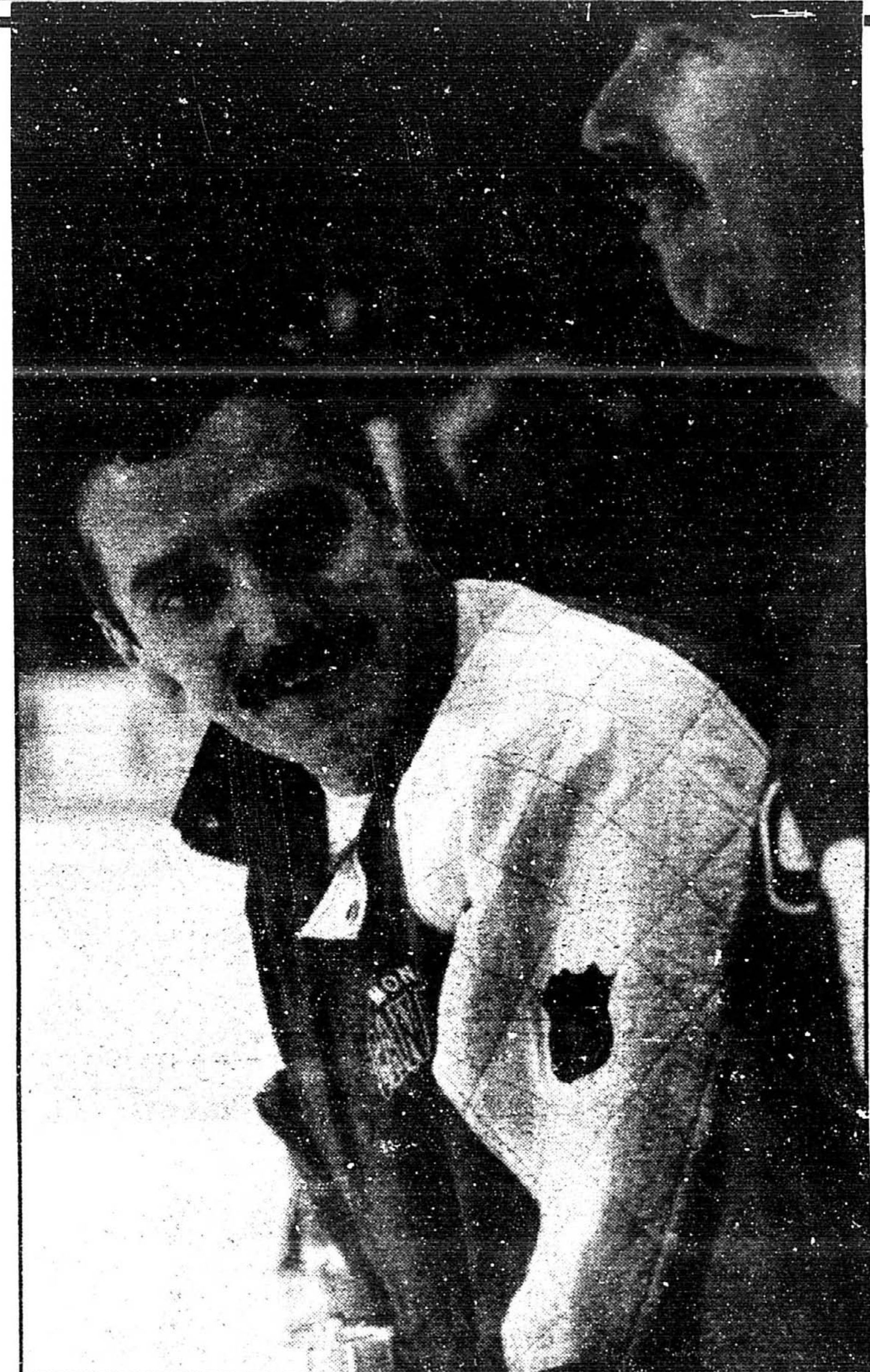
Et on vous fera remarquer que le Bleuet a pris sa retraite à trente ans.

C'est pourquoi les entraîneurs modernes tentent de donner des congés à leurs joueurs. Pour leur permettre de récupérer, de se reposer. Malgré tout, ce n'est pas évident. Les jours de congé, le gym du Canadien est bondé de joueurs qui pédalent ou font des poids. «Les athlètes sont très durs pour leur corps. Quand ça ne fonctionne pas à leur goût, même si ça n'a rien à voir, ils travaillent encore plus fort. Ça explique pourquoi ils sont plus en forme que jamais. Et plus grands et plus gros qu'il y a quinze ans. Une grande différence. Ils sont plus grands, plus gros et pourtant, l'aire de jeu n'a pas changé. De plus, le hockey est le seul sport où la surface de jeu est délimitée par une bande de bois. Même au baseball, la clôture est coussinée. Les chocs sont violents et les blessures nombreuses», dit-il.

Le débat est vieux. Surtout pendant les séries éliminatoires ou les grands tournois internationaux. Qu'est ce qui doit primer, le bien de l'individu ou le bien de l'équipe?

«Ils ne sont pas obligatoirement opposés. Chez le Canadien en tous les cas, il n'a jamais été question de mettre en danger la santé d'un joueur en le forçant à jouer blessé. Il ne faut pas oublier que pour un joueur, subir une blessure est dramatique. Ne pas pouvoir jouer c'est comme si la terre s'arrêtait de tourner. Les joueurs peuvent revenir au jeu plus rapidement pour plusieurs raisons. D'abord, le citoyen ordinaire ne reçoit pas un traitement approprié à minute près de l'accident. Mettre de la glace sur une meurtrissure immédiatement, ce n'est pas comme attendre d'arriver à la maison ou à l'urgence. De plus, le joueur peut recevoir six ou sept traitements par semaine. Enfin, certains joueurs ont un seuil de douleur extrêmement élevé. Guy Carbonneau est incroyablement résistant à la douleur. Il est dans la même catégorie que Bob Gainey et Larry Robinson. Les gens ne s'en rendent pas compte mais Carbo a joué

«Les joueurs sont de plus en plus jeunes et pourtant, nous soignons de plus en plus de blessures d'usage»



toute la saison dernière avec des genoux en très piteux état. On passait des heures chaque jour à les traiter. Glace, stimulation électrique, exercices, ultra-sons. Malgré tout, la douleur était intense mais Carbo a joué ses matchs à sa façon. En frappant, en bloquant les lancers, en se faisant aggraver», d'expliquer Lefebvre.

Quand gèle-t-on un membre blessé?

Cette fois, Lefebvre a longuement hésité. En théorie, on n'est pas censé geler les membres blessés. Mais on sait déjà que Patrick Roy avait été gelé pour lui permettre de compléter le cinquième match de la série contre les Nordiques de Québec. Victoire remportée en prolongation, victoire clé dans la série. «Ça, ça se passe entre le joueur et le médecin. Ça se passe au-dessus de ma tête, à un autre niveau», dit-il.

Il précise: «C'est une autre différence. Les joueurs modernes sont beaucoup mieux informés, beaucoup plus au courant. Ils savent comment ça se passe, comment ils vont guérir et les conséquences des traitements subis. La venue des Européens et des

joueurs collégiaux a provoqué cette évolution», dit-il.

Et maintenant, le palmarès Lefebvre:

Les plus beaux spécimens physiques. Les corps les plus parfaits qu'il a eu à traiter?

— Chris Chelios, Bob Gainey, Guy Lafleur et Guy Carbonneau. Si vous voulez voir des bras de la bonne grosseur, des cuisses musclées et bien proportionnées, des épaules solides, prenez ces gars-là.

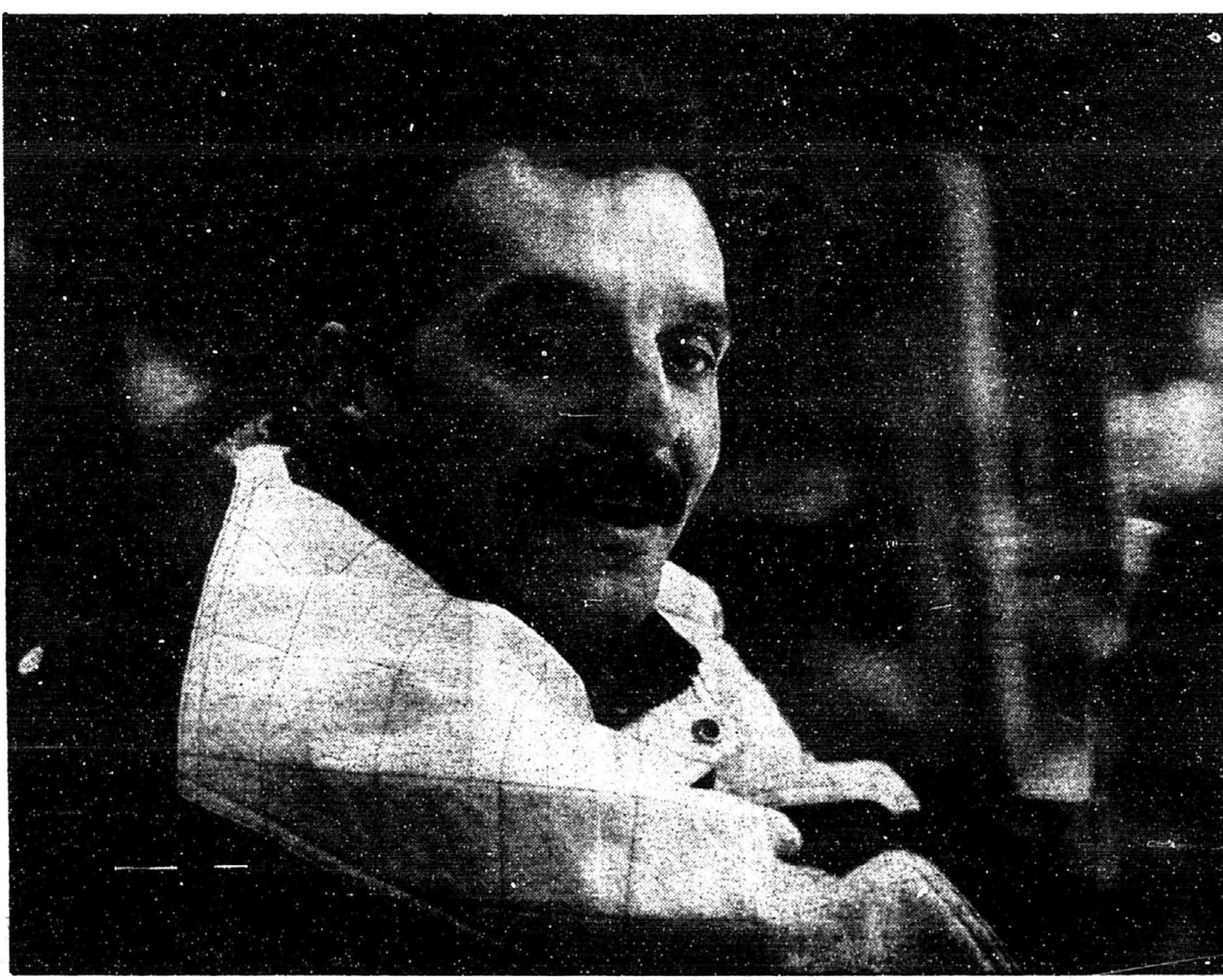
Et les moins bien nantis?

— Petr Svoboda... et surtout, Doug Jarvis. Jarvis était un défi à la logique. Il n'était pas grand, pas gros, pas très fort et le pire, il manquait totalement de souplesse. Raide comme une barre de fer. Et pourtant, il a battu tous les records de présences au jeu. Jamais blessé, allez donc y comprendre quelque chose!

Et chez les journalistes? Il ne répond pas. Mais nous le savons tous... Le plus beau corps... Alain Chantele!



«Lui, Henri Richard, qui me parlait à moi, Gaétan, c'était trop! J'avais figé devant lui»



L'Invitation WimGym, une symphonie!



FRANÇOIS
BÉLIVEAU

■ En gymnastique, on devient sénior à 12 ou 13 ans, chez les filles. Du côté des gars, c'est à 18 ans. Est-ce que la gymnastique est le sport le plus vrai pour quantifier la maturité des deux sexes?

Ce superbe 11e Invitation WimGym qui a débuté par le concours par équipe et individuel hier, pour se terminer par les finales individuelles juniors à 9 h ce matin, et les finales séniors par épreuves, à compter de 14 h, nous a donné l'occasion d'entrer dans les coulisses de ce monde surréel.

Les deux jours avant cette compétition, au Centre Casgrain du Collège John Abbott, à Sainte-Anne de Bellevue, les artistes se sont férocement entraînées au gymnase du WimGym (Beaconsfield), et on y a vu quelques petits phénomènes, ainsi qu'un plus imposant, Tom Varadi, le président du club, le président du Comité organisateur, le promoteur de l'événement, le harceleur de commanditaires, l'homme à tout faire de l'organisation assez monumentale et aussi le père de l'une des filles, Rena.

On voyait arriver sur place les plus jeunes de ce club d'une soixantaine de gymnastes, 5 et 6 ans, les yeux arrondis par les performances de la «visite», les Américaines et les Tchèques.

Tout le monde s'activait aux différents appareils, les championnes s'observant mutuellement, se cachant les yeux quand l'une tombait lourdement, s'exclamant devant une réussite...

Les entraîneurs coordonnaient, secondaient, riaient.

Quand la petite Katie Taylor, 11 ans, de Grand Rapids au Michigan, prit le plancher (exercices au sol), s'agitant comme une truite avec ses surprenants doubles saltos arrières, le silence se fit. Pour un instant. Même la «grande» Klara Kudilkova, 18 ans, d'Ostrava en République Tchèque, brilla des yeux. Pas d'envieuses. Des rivales, mais des collègues qui appréciaient la qualité et les trouvailles des autres.

D'autant plus que Katie n'était même pas sur la liste. Substitut, elle y est apparue pour remplacer une blessée de l'équipe B du mid-ouest américain. Elle se hissa ainsi à la hauteur des célèbres soeurs Karyn et Kristy Lichey de l'équipe nationale élite des États-Unis, sur l'équipe A.

Les 114 athlètes (44 juniors) de la compétition cachent, par la beauté de leurs prestations, toutes les blessures qu'elles ont subi pour parvenir à ce niveau, tous les efforts, les sacrifices consentis pendant des années.

«Ce que je trouve le plus difficile, évidemment, c'est l'entraînement, les mouvements répétés pour tenter d'atteindre la perfection. On ne peut pas imaginer tout ce que ça représente. Par contre, ça nous permet de voyager», commente Klara Kudilkova.

Le gymnase du club WimGym est vaste, bien équipé, l'un des deux meilleurs au Québec avec celui du Centre Pierre-Charbonneau.

Mais Klara trouve ça petit. «Chez nous à Ostrava, nous sommes plus de 220 gym-

nastes. Nous avons un club beaucoup plus grand.»

Katia n'en a plus que pour un an avant de prendre sa «retraite», à l'âge où les garçons commencent à performer. Mais elle ne regrette rien: «J'ai obtenu la sixième place au monde au cheval sautoir, avant que ma compagne Gabriela Krčmarova m'enlève mon championnat national. J'ai pu visiter de façon agréable les États-Unis, plusieurs pays d'Europe. Il est temps maintenant que je me consacre aux études (en langue anglaise).»

Et aux p'tits gars, sans doute!

Si les athlètes tchèques sont à Montréal, c'est parce que l'homme-orchestre Tom Varadi tient à ce que son chef-entraîneur Josef Hulka assiste à tous les championnats du monde (et il trouve l'argent nécessaire). C'est ainsi que Hulka, d'origine tchèque (installé ici depuis 26 ans), a rencontré les dirigeants de l'équipe au mondial de Birmingham (Angleterre) plus tôt cette année, et l'a invitée. Puisqu'on parlait le même langage.

Le récent spectacle «Les étoiles de la gymnastique», qui faisait salle comble il y a deux semaines au Centre Pierre-Charbonneau, a permis d'apprivoiser le public par une approche populaire, sans que les athlètes n'aient à subir le stress de la compétition. Mais ce week-end, l'Invitation WimGym, ce n'est pas comme les tounes habituelles de la radio AM. C'est pour des yeux avertis, des connaisseurs. C'est une symphonie!

Huett est 6e, Bisson, 13e

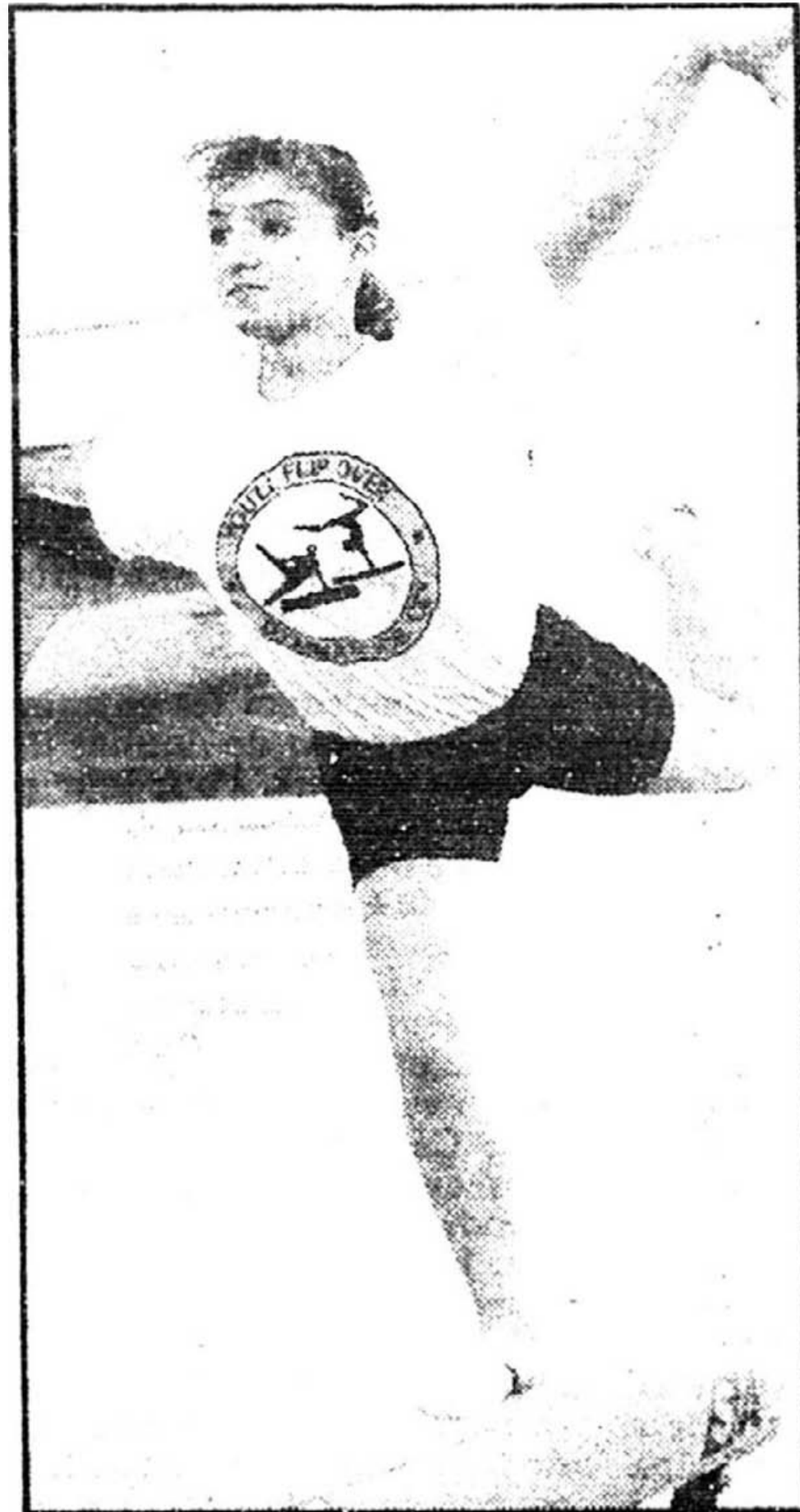
■ La jeune Stéphanie Hyett, du club WimGym, a réussi la meilleure performance senior québécoise aux quatre appareils, hier, au Centre Casgrain du Cégep John-Abbott de Sainte-Anne-de-Bellevue. Sa sixième place lui permet d'accéder, aujourd'hui, aux finales de la 10e édition de l'Invitation WimGym, la plus importante compétition de gymnastique artistique disputée au Canada selon les normes olympiques.

Mais c'est le club Gym Richelieu, de Saint-Hubert, qui a le mieux figuré au tableau des équipes avec la cinquième place. Ses meilleures gymnastes ont été Céline Bisson (13e), Alexandra Dalakian (22e) et Véronique Gagnon (28e).

Hyett, 14e au combiné de la sélection olympique en 1992 et troisième aux championnats canadiens cette année, a cumulé 37,05 points.

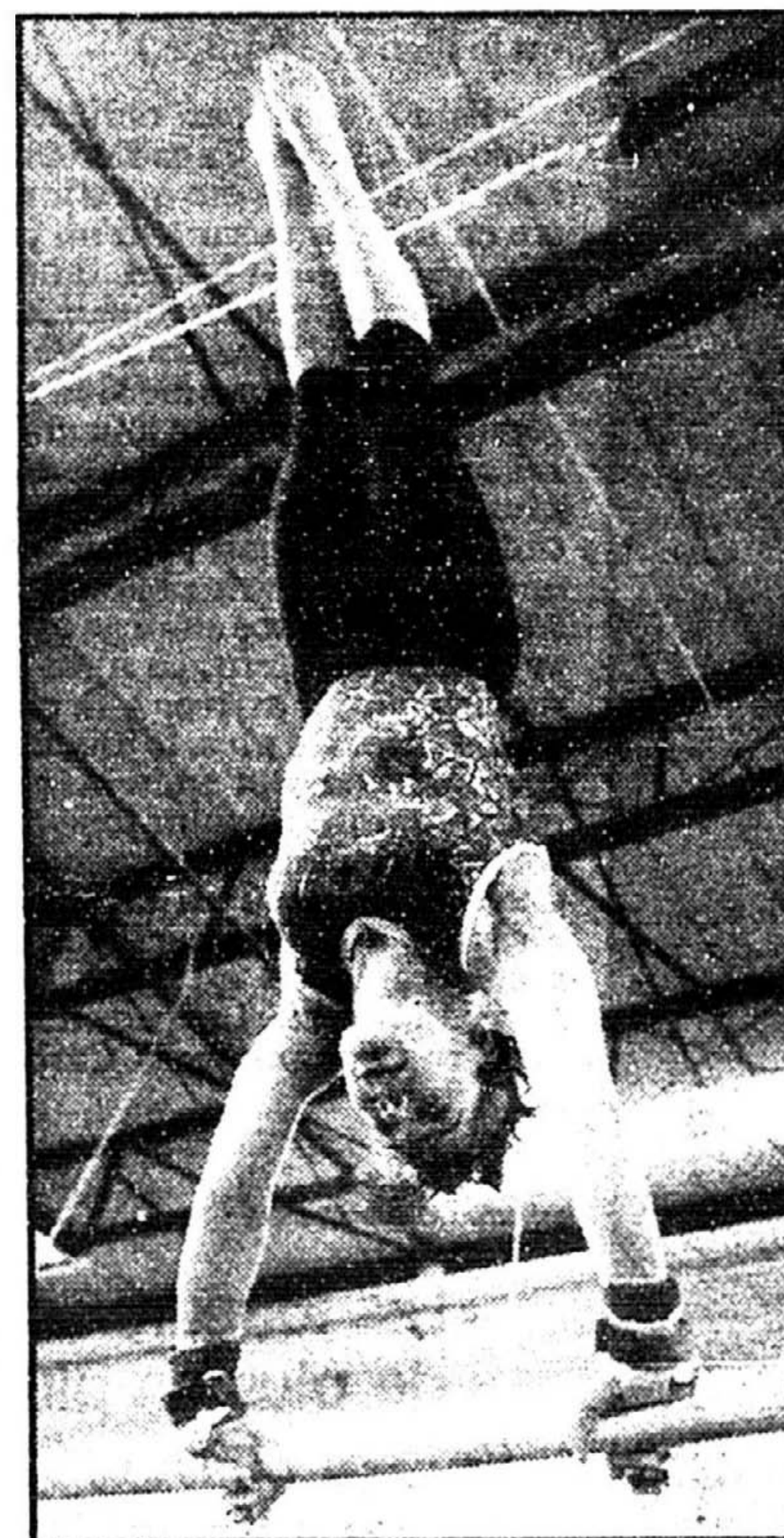
La victoire est allée à l'Américaine (Midwest USA) Kristy Lichey, 14 ans (38,28). Elle a devancé deux vétérans des championnats mondiaux, la Canadienne Stacey Galloway, de Mississauga (37,65), et Klara Kudilkova de la République tchèque (37,45).

Galloway et trois autres filles de Mississauga, dont les 14-ans Laura Chow et Sharen Mamby, ont contribué à mener leur équipe en tête de la compétition devant le Midwest et la République tchèque.



Klara Kudilkova, de la République tchèque, a pris la troisième place hier aux appareils.

PHOTOS MICHEL CRAVEL, La Presse



Stéphanie Hyett, du club WimGym, a réussi la meilleure performance senior québécoise aux quatre appareils hier.

PATINAGE ARTISTIQUE

Bonaly brille à l'approche des Jeux

REUTER

PARIS

■ Surya Bonaly a affiché ses ambitions à l'approche des Jeux olympiques en remportant le trophée Lalique à l'issue du programme libre, hier, à Paris.

Première vendredi à l'issue du programme technique, la championne d'Europe et vice-championne du monde 1993 de patinage artistique, dans un justaucorps rose vif, a offert au public de Bercy son programme de l'hiver dernier sur l'air des Quatre Saisons de Vivaldi.

Toujours très athlétique, enchaînant sauts et triples boucles, la jeune Française a su améliorer la qualité artistique de son patinage et son expression.

Son programme bien rôdé fait figure de répétition générale avant les Jeux de Lillehammer, en février prochain, et de mise au point après son échec aux épreuves préolympiques de Hamar, en Norvège, où elle s'était classée quatrième en février dernier.

Il lui reste maintenant à se choisir un programme pour Lillehammer, où elle sera une des meilleures chances françaises de médaille.

La Canadienne Lisa Sargeant-Driscoll a pris le troisième rang derrière la révélation de cette compétition, la Finlandaise Mila Kajas.

Chouinard, 4e

■ La jeune allemande de 16 ans Tanja Szewczenko a causé la surprise en remportant la compétition de patinage artistique Nations sur glace, hier, devant la championne du monde Oksana Baiul, de l'Ukraine.

La championne canadienne Josée Chouinard, de Laval, a pris la quatrième place.

Szewczenko, quatrième aux championnats européens l'hiver dernier, s'est imposée avec une note de 2,0, un demi point de mieux que Baiul. La Japonaise Rena Inoue s'est classée troisième.

«Je ne m'y attendais pas. Je n'arrive pas à y croire», s'est exclamée Szewczenko, en larmes après la plus importante victoire de sa carrière.

Les Ukrainiens Irinia Romanova et Igor Yaroschenko ont dominé la compétition de danse, devant les Tchèques Katerina Marzova et Martin Simecek.

Les Canadiens Shae-Lynn Bourne, de Chatham en Ontario, et Victor Kraatz, de Vancouver, ont pris la cinquième place.

Les blessures tendineuses par surutilisation



Les blessures sportives, qui sont fréquemment causées par une surutilisation, impliquent dans 50% des cas le système musculo-tendineux. Le tendon est une structure qui relie le muscle à l'os. Il permet de transmettre la force musculaire aux os pour produire un mouvement.

Les blessures provenant d'une surutilisation surviennent lorsque le tendon subit des tensions répétées excédant son seuil de tolérance. Cette tolérance du tendon au stress peut varier selon quelques facteurs, comme la force et la flexibilité du muscle ou la qualité de l'apport sanguin au tendon. De plus, certains problèmes structurels, comme un alignement osseux inadéquat de la hanche, des genoux ou des pieds, peuvent provoquer une augmentation de stress sur certains tendons et une diminution sur d'autres. Un déséquilibre est ainsi créé. La pronation excessive du pied et l'affaissement de l'arche plantaire chez les gens qui ont les pieds plats sont des exemples communs.

Le plus souvent, ces blessures sont associées aux sports d'endurance et aux activités impliquant des mouvements répétitifs, comme la course à pied ou les sports de raquettes. Ce sont les effets combinés d'un grand nombre de petits traumatismes qui affaiblit la structure du tendon. Si l'intensité de l'activité s'avère trop élevée ou la période de repos entre chaque séance est insuffisante, la douleur peut survenir et être accompagnée d'œdème, d'inflammation, de rougeur et de chaleur locale. Dans un cas extrême, on peut observer une rupture complète ou partielle du tendon.

Le traitement de ces blessures comprend trois phases. Initialement, alors que le tendon est inflammé, l'application de compresses froides combinées à des traitements anti-inflammatoires, comme l'ultrason, est l'idéal. Parfois, l'utilisation de béquilles peut être recommandée pour les blessures aux jambes.

Par la suite, l'accent sera mis sur la récupération complète de la souplesse et de la force musculaire du ou des muscles touchés. Finalement, le retour aux sports ou aux activités se fera progressivement de manière à éviter toute apparition de douleur.

Des mesures préventives, comme le port de chaussures adéquates et un programme d'éirement avant et après l'activité, s'avèrent très importantes.

Jacques Mongeau, physiothérapeute pour PHYSIO-EXCEL de Longueuil

ATHLÉTISME

La suspension de Krabbe est confirmée en appel

REUTER
MONACO

La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a annoncé, hier, qu'elle avait confirmé en appel la suspension de deux ans infligée à Katrin Krabbe pour dopage.

L'Allemande, ancienne double championne du monde du 100 et 200 m, est ainsi privée de compétition jusqu'en août 1995.

Une commission d'arbitrage de l'IAAF réunie à Monaco a jugé que la sanction de deux ans infligée à Krabbe et à ses deux compatriotes Grit Breuer et Manuela Derr en août dernier devait être maintenue.

Les trois athlètes de l'ex-Allemagne de l'Est ont admis avoir utilisé du clenbutérol, substance interdite par l'IAAF.

Krabbe et Breuer ont subi un contrôle anti-dopage positif lors d'un entraînement en juillet 1992. Derr a reconnu avoir elle aussi pris la même substance.

Le recours en appel avait été déposé par la Fédération allemande d'athlétisme (DLV). Celle-ci faisait valoir que la sanction risquait d'être annulée par des tribunaux civils en Allemagne.

La justice allemande pourrait, selon la DLV, autoriser les trois athlètes à disputer des épreuves en Allemagne et déclencher un processus aux graves conséquences.

En vertu des règlements de l'IAAF, tout participant à une compétition aux côtés d'athlètes suspendus est en effet immédiatement suspendu à son tour.

« Il faut persévérer même quand on tue les vôtres à coups de machette »

Pour Kwizera, il n'est pas de meilleure arme que le sport



GILLES
BLANCHARD

Nos nouvelles sportives n'arrivent pas à déridier Dieudonné Kwizera, l'un des meilleurs coureurs au monde sur 800 m et le gérant de l'équipe d'athlétisme du Burundi.

Kwizera, un homme cultivé qui a beaucoup voyagé, ne juge pas nos moeurs sportives et veut bien que les Québécois se désennuient à s'apitoyer sur la saga malheureuse des Nordiques, les ratés de l'offensive du Canadien ou les plaintes des grévistes du hockey. Mais il a d'autres chats à fouetter et, pour lui, le sport est tout autre chose...

Massacres à la machette

Ces derniers jours par exemple, il a passé de longs moments au téléphone à tenter de redonner le goût de vivre à deux de ses protégés. Le premier, Charles Nkazyampy, venait d'apprendre que tous les mâles de sa famille - père, frères, oncles - avaient été massacrés. L'autre, Diomède Cishayo, un international du fond et du cross, avait perdu son père, sa mère, ses cousins et son fils de quatre ans. Sa femme et sa fille de huit ans avaient cependant été épargnées. De Sienna (Italie) où il réside en saison de compétitions, Cishayo essayait de recoller les morceaux de sa vie...

Un coup d'état raté, l'assassinat du président Ndadaye par un petit groupe de militaires Tutsi, le soulèvement de la majorité Hutu et la répression tout aussi sauvage de l'armée ont fait des dizaines de milliers de morts au Burundi depuis le 21 octobre dernier.

Les proches des athlètes de Kwizera ont échappé aux obus et au feu des mitraillettes. Ils ont été tués à coups de machette et, comme on l'a vu, selon l'usage: les mâles surtout.

Une seule course à la télé...

De Montréal où il séjourne présentement, Kwizera a commandé à ses athlètes de s'accrocher. Il a même demandé à Cishayo, s'il en avait la force, de participer à une compétition au lendemain même de la tuerie des siens.

Pour Kwizera, le sport demeure la meilleure façon d'attirer l'attention internationale sur le Burundi. Et Kwizera sait de quoi il retourne. C'est un exploit sportif, le sien, une cinquième place sur 800 m aux Mondiaux d'Indianapolis en 1987, 25 ans après l'indépendance du Burundi, qui avait valu à ce pays sa première grande percée sur la scène internationale.

« Quand les gouvernants du Burundi ont vu cette course à la télé, explique Kwizera, ils ont réalisé que le sport constituait un moyen de promotion internationale qu'ils ne pouvaient se payer par l'entremise d'un ministère du tourisme. Au même moment, la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA) et le Comité international olympique (CIO) décidaient de m'inviter aux Jeux olympiques de Séoul. Le Burundi ne faisant pas partie du CIO, j'allais courir sous les couleurs olympiques. »

L'injustice olympique

Kwizera se trouvait à Séoul, en 1988. Un temps, il habita même le Village des athlètes. Mais il ne courut pas et on le força même à



Dieudonné Kwizera, l'un des meilleurs coureurs au monde sur 800 m, espère participer aux Jeux d'Atlanta après sa mésaventure à Séoul.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

quitter le Village et à s'installer au chic Lotte World Hotel... tous frais payés. Des compétiteurs, Africains compris, s'étaient objectés. Il avait même été question de boycott. Les présidents Samaranch du CIO et Nebiolo de la FIAA avaient cédé.

Si Dieu le veut, Kwizera, 26 ans, participera aux Jeux d'Atlanta. Chose certaine, il ne négligera rien pour qu'un ou l'autre de ses athlètes décroche l'or. « Pour qu'ils réalisent l'injustice », dit-il.

Cela dit, Kwizera réalise que sa mésaventure de Séoul n'a pas été vaine. Grâce à l'appui des médias - notamment l'Equipe et La Gazzetta dello Sport -, grâce à l'intervention personnelle du prince Albert de Monaco, un membre du CIO, le Comité olympique du Burundi a été officiellement reconnu par le CIO cette année.

« Le sport fournit une tribune extraordinaire, dit Kwizera; c'est notre devoir de sportif et de patriote de continuer. »

Mais s'il raffole du sport et dévore nos nouvelles, il n'arrive toujours pas à s'émouvoir des malheurs qui frappent les Nordiques, le Canadien ou les arbitres grévistes.

« L'argent, dit-il, c'est comme la drogue: on n'en a jamais assez. » Et il ajoute: « Quand ils se sentent des divas, les athlètes ont perdu le vrai sens du sport. »

LES TOURNIS DES MAITRES DU TENNIS

Deux superserveurs en finale

REUTER

FRANCFORT, ALLEMAGNE

■ La finale du tournoi des Maîtres de tennis de Francfort mettra aujourd'hui aux prises les deux terreurs de cette fin de saison, Pete Sampras et Michael Stich.

L'Américain, au sommet de son art, a offert hier un récital aux dépens du jeune ukrainien Andrei Medvedev, balayé 6-3 et 6-0, tandis que Stich écartait difficilement le Croate Goran Ivanisevic dans l'autre demi-finale.

Sampras a démontré qu'il n'était pas numéro un mondial pour rien en surclassant un Medvedev impuissant avant de signer son millième ace de l'année sur la balle de match.

Stich a en revanche dû batailler ferme dans le duel de cogneurs qui l'opposait au récent vainqueur de l'omnium de Paris avant de l'emporter en deux manches serrées ponctuées de bris d'égalité, 7-6 (7-2), 7-6 (12-10).

La finale du prestigieux tournoi réservé aux huit meilleurs joueurs du monde, qui opposera deux serveurs supérieurs dotés d'un jeu d'attaque particulièrement agressif,



Michael Stich



Pete Sampras

est à déconseiller aux âmes sensibles.

«Ce sera la guerre des champions, a résumé Ivanisevic, beau joueur. Ce sont les plus forts en ce moment.»

Sampras, qui a remporté cette année Wimbledon et les Internationaux américains, est assuré de terminer l'année au sommet de la hiérarchie mondiale, quelle que soit l'issue de son choc contre Stich.

L'Allemand, s'il l'emportait, monterait d'un cran pour ravir la deuxième place du classement à l'Américain Jim Courier.

Arsenal diversifié

Sampras a aligné neuf aces

tout au long d'un match à sens unique mais le service n'a pas été la seule arme de son succès. Volées tranchantes, retours percutants et attaques perforantes du fond du court ont confirmé que l'Américain maîtrisait à la perfection tout l'arsenal du tennis moderne.

«Un jour comme ça, ça ne s'oublie pas», déclarait-il après sa démonstration, visiblement très fier de lui.

Medvedev n'a pu que confesser son impuissance.

«J'aurais pu mieux jouer mais même si j'avais joué mon meilleur match, je ne crois pas que j'aurais gagné parce que Pete a joué d'une manière tout à fait incroyable», a-t-il résumé.

Retour de Graf et une première pour Sanchez

■ La numéro un mondiale, l'Allemande Steffi Graf, absente de la finale depuis sa victoire en 1989, tentera de décrocher un troisième titre au Masters, épreuve clôturant le circuit féminin et dotée de 3,5 millions face à l'Espagnole Arantxa Sanchez (N.2) qui fera sa première apparition en finale, aujourd'hui au Madison Square Garden.

Graf s'est imposée face à sa compatriote Anke Huber, 10e joueuse mondiale, en trois sets, 6-2, 3-6, 6-3, alors que Sanchez a connu toutes les peines du monde pour éliminer la grande surprise du tournoi, la Française Mary Pierce, 16-ème mondiale, en trois manches, 6-2, 5-7, 6-2.

L'Espagnole a pris le match en main en faisant le break d'entrée et dans le troisième jeu pour se détacher 4-0. Pierce a ensuite réussi à garder son service sur jeu blanc mais cela n'a pas changé le cours du set gagné 6-2 par Sanchez.

Dans la manche suivante, Pierce a mené pour la première fois (1-0). Les deux joueuses se sont ensuite échangées chacune trois fois leur service jus-

qu'à 5-5. La Française a finalement fait de nouveau le break dans le onzième jeu pour s'imposer ensuite à sa troisième balle de set (7-5).

Dans l'ultime set, Sanchez s'est détachée 3 jeux à 1 et a scellé sa victoire avec un dernier break au septième jeu pour conclure sur son service (6-2), s'imposant en 2 heures et 34 minutes de jeu.

Steffi Graf, victorieuse cette saison de neuf tournois, dont trois du Grand Chelem (Roland-Garros, Wimbledon, US Open), a facilement dominé le premier set 6-2 en 32 minutes en prenant le service de sa compatriote Anke Huber dans les cinquième et septième jeux.

Huber, passée chez les professionnelles en 1989, ne s'est pourtant pas laissée intimider par la numéro un mondiale et s'est détachée 3 à 0 dans le deuxième set. Les deux joueuses ont ensuite chacune pris par deux fois le service de l'autre à partir du cinquième jeu, Graf ne parvenant cependant pas à revenir sur son adversaire (3-6).



Steffi Graf



Arantxa Sanchez

EN BREF



PHOTO AP

Chute d'un Canadien à Macao

Le Britannique David Jeffries percute la moto renversée (15) du Torontois Michael Murphy après que ce dernier eut perdu contrôle de son engin en Grand Prix 500 à Macao, hier. Le spécialiste du Superbike canadien en a été quitte pour une fracture à une jambe mais deux autres coureurs ont perdu la vie au même endroit ces jours derniers.

ESCRIME

■ Le Montréalais Stanislas Kaliva a pris une heureuse 15e place, hier, en deuxième étape de la Coupe du monde junior de fleuret masculin qui réunissait 128 tireurs. Ce faisant, il a battu le premier au tableau, l'Italien Sergio Marchetti, avant de s'incliner 15-13 devant Alessio Cominotti. La victoire a été l'affaire de l'Italien Lorenzo Taddel, devant l'Allemand Sven Hein. Parmi les autres Québécois, Alban Wood s'est classé 71e, Thomas Hervieu 77e, Mathieu Bolté 94e et Stéphane Hamal 114e. Aujourd'hui, nos seniors s'attaquent à la Coupe Leonpol.

GOLF

■ De courts roulés ont fait en sorte que Raymond Floyd et Steve Elkington ont apprécié leur ronde de golf lorsqu'ils ont remis une carte de 64, huit sous la normale, pour prendre une avance de deux coups après la deuxième ronde du tournoi de golf Shark Shootout par équipe. Floyd et Elkington (126, moins 18) devançant Hale Irwin et Bruce Lietzke qui ont remis une carte de 65. Mark O'Meara et Curtis Strange ont également joué 65 sur le parcours Sherwood d'une longueur de 7025 verges et ils se retrouvent à 129. Les champions de l'an dernier, Davis Love III et Tom Kite (70), présentent une fiche combinée de 133. Aujourd'hui, lors de la dernière ronde, les équipes joueront selon la formule de deux balles meilleure balle. La formation gagnante se partagera la somme de 300 000\$.

PATINAGE

■ Jennifer Pregolato, de Pierrefonds, a conquis le championnat provincial de patinage artistique, hier, à Verdun, avec une exécution grandiose chez les 13-16 ans. Un triple Salchow, deux axes double, de même plusieurs pirouettes et une musique appropriée ont contribué à la placer devant Veronica Boudreau (14 ans, de Montréal centre-sud), qui avait enlevé, contre toute attente pour une novice, le programme technique. Les deux filles se retrouveront aux championnats de l'Est à Sherbrooke et à l'île-du-Prince-Édouard. La compétition se poursuit aujourd'hui, à Verdun.

FOOTBALL

■ Les Blues de l'Université de Toronto ont triomphés Dinosaurs de Calgary au compte de 37-34 en match de la coupe Vanier, hier soir au SkyDome, pour enlever le championnat de football universitaire canadien. Glenn McCausland a mérité le titre de joueur du match pour son retour de botté de dégagement de 81 verges, un record de la coupe Vanier. Les Blues menaient 23-7 au troisième quart mais ont vu les Dinosaurs rétrécir l'écart à 23-21, avant que McCausland ne prenne les choses en main avec son touché à 28 secondes du quatrième quart.

NATATION

■ L'Américain Angel Martino a battu, hier, en Norvège le record du monde du 100m dos en bassin de 25 mètres, en parcourant la distance en 59,41 secondes. Le précédent record était détenu depuis six ans par son compatriote Betsy Mitchell en 59,89s. Vingt minutes plus tard, Martino battait le record américain du 100m nage libre, toujours en bassin de 25 mètres (la moitié des bassins olympiques), dans un temps de 53,87s. Le précédent record de 54,47s appartenait depuis 1985 à Jenna Johnson.

LE CONCOURS « LA FONDATION MAURICE-RICHARD »

La Presse



■ La Fondation Maurice Richard a été formée en août par des hommes d'affaires et dirigeants sportifs afin de rénover le vieil aréna Maurice-Richard qui était laissé en décrépitude et privé de sa patinoire.

C'est la championne mondiale et olympique du patinage de vitesse sur courte piste, Nathalie Lambert, qui avait sensibilisé le maire Jean Doré à l'importance d'implanter une patinoire aux dimensions olympiques. Il ne sera bientôt plus possible en effet de présenter des championnats internationaux, dans ces sports, sur les petites patinoires d'ici.

La Ville de Montréal a accepté d'investir un million de dollars pour les travaux de base. Des hommes d'affaires influents ont décidé de mettre l'épaule à la roue afin d'amasser les 4 millions nécessaires.

Serge Savard a accepté la présidence de la nouvelle Fondation. Un premier casino a rapporté 1 590 000 \$; Henri Richard a versé le fruit de sa Fondation (près de 160 000 \$); d'autres événements ont permis que la levée de fonds totalise actuellement 2 750 000 \$: il ne manque plus que 1 250 000 \$.

La Presse a décidé de prêter son concours à ce projet et demande à ses lecteurs de faire parvenir un don, sous forme de chèque ou de mandat-poste, à l'adresse mentionnée ci-dessous. Plusieurs prix sont alloués.

Une fois la semaine, les noms des donateurs seront publiés dans le cahier sport.

LES RÈGLEMENTS DU CONCOURS

- 1 — Ce concours est en vigueur jusqu'au 9 décembre 1993. Pour être admissibles aux tirages, les participants doivent être âgés d'au moins 18 ans et résider au Québec.
- 2 — Les participants doivent se procurer le bon de participation dans le journal *La Presse*, les jours de parution des informations relatives au concours, ou remplir un fac-similé entièrement fait à la main.
- 3 — Pour participer au concours, il suffit de compléter le bon de participation et de le poster à: «Concours La Fondation Maurice Richard - La Presse», Boîte postale 277, succursale «C», Montréal (Québec), H2L 4K1.
- 4 — Le bon de participation peut être accompagné d'un don par chèque ou mandat-poste libellé au nom de «Fondation Maurice Richard».
- 5 — Chaque bon de participation reçu permet de participer au concours.
- 6 — Le tirage se fera le 10 décembre 1993, à 11 h à la salle de rédaction de *La Presse*, situé au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec).
- 7 — Les prix attribués lors du concours ne sont ni monnayables, ni échangeables ou transférables à des tiers et devront être acceptés tels que décernés. Un envoi postal avisera les gagnants.
- 8 — Les prix offerts sont:
 - Une loge pour 6 personnes pour assister à un match des Canadiens et un souper pour 6 personnes avant le match au restaurant La Cage aux Sports, offerts en collaboration avec *La Presse* et La Cage aux Sports;
 - 20 bâtons de hockey autographiés par Maurice Richard et offerts par le Club de hockey Les Canadiens;
 - 10 paires de billets de hockey pour assister à un match des Canadiens au Forum, offerts par le Club de hockey Les Canadiens;
 - 10 téléphones «jazz», offerts par les magasins Téléboutique^{MC} Bell
 - 50 t-shirts «Fondation Maurice Richard» autographiés, offerts par la Fondation Maurice Richard;
 - 25 casquettes «Fondation Maurice Richard» autographiés, offertes par la Fondation Maurice Richard.
- 9 — Les règlements du concours sont disponibles à la Fondation Maurice Richard, 300, rue du Saint-Sacrement, bureau 114, Montréal (Québec), H2Y 1X4.

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

Ci-joint mon chèque ou mandat de poste au montant de \$.

Signature



En plus de satisfaire aux demandes des journalistes des quatre coins du monde, le Montréalais Raymond Lalonde représente la NBA lors d'événements internationaux, à Barcelone, Athènes ou Rome.

« Je me retrouve continuellement sur la route, à découvrir l'Europe »

Raymond Lalonde oeuvre pour la NBA à Genève



MATHIAS BRUNET

collaboration spéciale

■ Le Montréalais Raymond Lalonde vit à cent à l'heure depuis son embauche par la Ligue nationale de basketball (NBA), à titre de directeur des relations internationales.

Le mois dernier, il était à Munich, où les Suns de Phoenix et Charles Barkley jouaient contre des équipes d'Europe. La semaine suivante, il se trouvait à Londres, où le Magic d'Orlando et Shaquille O'Neal affrontaient les Hawks d'Atlanta. Nous l'avons joint à son bureau de Genève, en Suisse. Il arrivait de Paris...

Novembre 1992. Lalonde, âgé de 32 ans, vient de perdre son poste de directeur des opérations football de la Machine de Montréal. Par un avant-midi routinier, le destin le favorise. Sa sonnerie de téléphone retentit. Une voix anglophone, inconnue, l'interpelle: «Ray Lalonde please?»

L'homme au bout du fil, c'est Brian McIntyre, l'adjoint de du commissaire de la NBA, David Stern. McIntyre lui parle du nouveau poste de directeur des relations internationales créé récemment. Il veut le rencontrer aujourd'hui même à New York.

Pourquoi Lalonde figure-t-il dans leurs plans? Un dirigeant de la défunte Ligue mondiale a noté l'efficacité de Raymond avec la Machine. Heureux hasard, il a de bonnes relations avec des hauts placés de la NBA. Il recommande chaudement l'embauche de Lalonde.

Le temps de se pincer, Raymond prend le premier avion. L'entrevue est fructueuse. Quelques mois plus tard, il s'installe en plein coeur de Manhattan. Le boulot ne manque pas. En plus de satisfaire aux demandes des journalistes des quatre coins du monde, il re-

présente la NBA lors d'événements internationaux, à Barcelone, Athènes ou Rome.

Lalonde ne tarde pas à constater le prestige de cette organisation: «Lorsque David Stern a pris en charge la NBA, au début des années 1980, les assistances aux matchs périllicitaient. Magic Johnson et Larry Bird sont arrivés, puis Michael Jordan. Avec l'efficacité de Stern, tout a fait boule de neige: contrat majeur de télévision aux États-Unis, matchs télédiffusés dans 110 pays, montée en popularité phénoménale.»

En juillet, six mois après son arrivée à New York, changement majeur dans la vie de Raymond, il est transféré au tout nouveau bureau de la NBA à Genève: à la tête du service des relations publiques outre-mer. Notre homme est flatté d'être choisi, même s'il trouve que les choses se précipitent drôlement depuis son embauche.

Il se loue un appartement au centre-ville de Genève qu'il ne voit pas très souvent. Lorsqu'il ne voyage pas, il passe son temps au bureau: «Je ne chôme pas, nous sommes seulement quatre employés. Le défi est grand. Nous voulons rendre le basketball le sport le plus populaire au monde, devant le soccer. L'Europe s'identifie à nos vedettes mais la passion diffère. Le basket demeure un sport essentiellement américain.»

Mais la percée de la NBA sur le vieux continent s'annonce intéressante. En France, en Italie, en Espagne et en Allemagne, 18 revues traitent presque exclusivement de la NBA.

Raymond Lalonde caressait un vieux rêve, oeuvrer pour la NFL. Mais le hasard l'a mis sur la route de la NBA. Cet ancien instructeur de football à l'Université McGill et pour Penn State, dans la NCAA, ne s'en plaint certes pas: «Ma vie est complètement folle. Je me retrouve continuellement sur la route, à découvrir l'Europe. Je ne pourrais tenir à ce rythme durant dix ans. Depuis l'achat de ma voiture, il y a plus d'un mois, je n'ai pas encore fait le plein d'essence...»

RÉSULTATS SPORTIFS

Hockey

L N H

VENDEDI

ANAHEIM 6 VANCOUVER 3

Première Période

1 ANAHEIM, Ewen 3	1:26
(Corkum)	4:26
2 ANAHEIM, Semenov 7	4:26
3 VANCOUVER, Courtnall 7	8:53
(Lumme, Murzyn)	8:53
Pénalité — Bure Vcr (accrocher) 5:07	

Deuxième Période

4 ANAHEIM, Ladouceur 1	3:07
(Van Allen, Williams)	6:59
5 VANCOUVER, Ronning 5	11:15
(Slegel)	11:15
6 ANAHEIM, Douris 3	18:07 (an)
(Semenov, Valk)	18:07 (an)
7 ANAHEIM, Valk 5	18:07 (an)
(Hill, Semenov)	18:07 (an)

Pénalités — Grimson Ana, Antoski Vcr (double rudesse) 11:30, Katsanov Ana (retenir) 14:23, Eisenhut Vcr (accrocher) 16:41, Grimson Ana, Antoski Vcr (battu) 18:24, Van Allen Ana (cingle) 19:32.

Troisième Période

8 VANCOUVER, Linden 12	6:29
(Lumme, Courtnall)	9:55
9 ANAHEIM, Sacco 3	9:55
(Corkum, Dolas)	9:55

Pénalités — Williams Ana (cingle, battu) Odjck Vcr (instigateur, battu, mauvaise conduite de partie) 17:41.

Tirs au but

ANAHEIM	10	11	3—24
VANCOUVER	15	16	16—47

Gardiens

ANAHEIM, Tugnut (G.3-5-1)	
VANCOUVER, Whitmore (P.4-3)	

Buts et avantages numériques

ANAHEIM	1-2
VANCOUVER	0-2

Arbitre — Mike Rebus

Juges de lignes — Dave McClellan, Dave Shaw.

Assistance — 15,550.

SAMEDI

DETROIT 4 NEW JERSEY 3

PROLONGATION

Première Période

1 DETROIT, Kozlov 3	0:43
(Fedorov, Lidstrom)	3:23 (an)
2 DETROIT, Sheppard 10	9:19
(Silinger, Drake)	9:19
3 DETROIT, Fedorov 13	9:19
(Kozlov, Lidstrom)	9:19
4 NEW JERSEY, Semak 8	15:29
(Lemieux, Zelpukin)	15:29

Pénalités — Drake Det (accrocher), 1:12, Millen NJ (retenir) 1:57, Carkner Det, Peluso NJ (battu) 15:36.

Deuxième Période

5 NEW JERSEY, Zelpukin 8	5:40
(Semak, Daneyko)	8:41
6 NEW JERSEY, Richer 7	8:41
(MacLean)	8:41

Pénalités — Drake Det, Guerin NJ (battu), Primeau Det (mauvaise conduite de partie) 12:51, Richer NJ (rudesse) 13:45, Carkner Det (accrocher) 17:23.

Troisième Période

Aucun but.				
Pénalités — Carpenter NJ (cingle) 6:17, Konstantinov Det, Lemieux NJ (rudesse) 15:21.				
Prolongation				
7 DETROIT, Kozlov 4	0:29			
(Fedorov, Lapointe)	0:29			
Pénalités — Aucune.				
Tirs au but				
DETROIT	7	12	9	2—30
NEW JERSEY	9	9	7	0—25

Gardiens

DETROIT, Chevideau (G.1-0-0)	
NEW JERSEY, Terren (P.8-2-0)	

Buts et avantages numériques

DETROIT	1-3
NEW JERSEY	0-2

Arbitre — Kevin Mallin

Juges de lignes — Paul Flaherty, Derrick Wasiak.

Assistance — 18,104.

PHILADELPHIE 5 BOSTON 5

Première Période

1 PHILADELPHIE, Brind'Amour 9	0:44
(Dineen)	7:50 (an)
2 BOSTON, Oates 8	16:46
(Bourque, Neely)	16:46
3 PHILADELPHIE, Yushkevich 3	16:46
(Recchi, Renberg)	16:46

Pénalités — Brind'Amour Pha, Leach Bos (battu) 4:06, Galley Pha (retenir) 7:45, Murray Bos (coudé) 11:41, Dineen Pha (trébucher) 13:57.

Deuxième Période

4 PHILADELPHIE, Butsayev 6	1:55
(Racine, Galley)	8:53
5 PHILADELPHIE, Fedjuk 5	8:53
(Recchi)	10:44
6 BOSTON, Oates 9	10:44
(Sweeney, Neely)	10:44
7 BOSTON, Heinze 5	11:35
(Shaw, Smolinski)	11:35

8 BOSTON, Neely 14	16:28 (an)
(Stanton, Oates)	16:28 (an)
9 PHILADELPHIE, Recchi 12	18:51 (an)
(Racine, Galley)	18:51 (an)

Pénalités — Butsayev Pha (accrocher) 4:39, Malgunas Pha (retenir) 14:29, Reid Bos (obstruction) 16:49, Wesley Bos (cingle) 17:49.

Troisième Période

10 BOSTON, Donato 5	0:33			
(Wesley)	0:33			
Pénalités — Dineen Pha, Heinze Bos (bâton élevé) 9:10, Leach Bos (accrocher) 12:26, Conroy Pha (accrocher) 15:16.				
Prolongation				
Aucun but.				
Pénalités — Aucune.				
Tirs au but				
PHILADELPHIE	6	10	7	0—23
BOSTON	15	9	16	3—43

Gardiens

PHILADELPHIE, (N0-3-1)	
BOSTON, Casey (N8-2-5)	

Buts et avantages numériques

PHILADELPHIE	1-4
BOSTON	2-5

Arbitre — John Gallagher

Juges de lignes — Marc Khedoun, Dennis Sholes.

Assistance — 14,448.

SAN JOSE 3 HARTFORD 2

Première Période

1 SAN JOSE, Duchesne 3	16:10
(Elik, Zettler)	16:10
Pénalité — Gaudreau SJ (obstruction) 20:00.	

Deuxième Période

2 HARTFORD, Kron 5	4:15
(Pronger, Propp)	9:25
3 HARTFORD, Turcotte 4	9:25
(Propp)	9:25
Pénalités — Propp Hart (rudesse) 1:46, Norton SJ (retenir) 5:56, Cronin SJ, Potvin Hart (battu) 15:56, Zalapski Hart (retenir) 16:13, Cunneynworth Hart (rudesse) 19:11.	

Troisième Période

4 SAN JOSE, Duchesne 4	5:59
(Faloon, Elik)	13:45
5 SAN JOSE, Ozolins 4	13:45
(Makarov, Norton)	13:45
Pénalités — Errey SJ (assaut) 7:14, Baker SJ (obstruction) 18:57.	

Tirs au but

SAN JOSE	6	2	5—13
HARTFORD	4	8	8—20

Gardiens

SAN JOSE, Irbe (G.5-9-4)	
HARTFORD, Pietrangelo (P.4-9-1)	

Buts et avantages numériques

SAN JOSE	0-3
HARTFORD	0-4

Arbitre — Brian Ricci

Juges de lignes — Scott Adams, Chuck Wynters.

Assistance — 11,203.

TORONTO 3 EDMONTON 2

Première Période

1 EDMONTON, MacTavish 6	3:59
(Maltby, Byakin)	8:41
Pénalités — Baumgartner Tor, Buchberger Edm (battu) 0:18, Clark Tor (rudesse) 0:57, Arnott Edm (accrocher) 14:01.	

Deuxième Période

2 EDMONTON, Arnott 6	0:25
(Richardson, Vujtek)	1:15
3 TORONTO, Cullen 7	7:10
(Anderson, Krushelnyski)	7:10
4 TORONTO, Clark 20	7:10
(Gilmour, Andreychuk)	7:10
Pénalités — Baumgartner Tor, Manson Edm (conduite anti-sportive), Rice Edm (rudesse) 14:24, Osborne Tor, Herbers Edm (conduite anti-sportive) 18:10.	

Troisième Période

5 TORONTO, Osborne 3	19:47
(Elliott, Clark)	19:47
Pénalités — Herbers Edm (accrocher) 1:53, Lefebvre Tor, Arnott Edm (rudesse) 8:07.	
Tir de pénalité manqué : Pearson Edm 5:21, de la 2e.	

Tirs au but

TORONTO	5	10	8—23
EDMONTON	8	11	11—30

Gardiens

TORONTO, Rhodes (G. 4-0-0)	
EDMONTON, Ranford (P. 3-11-3)	

Buts et avantages numériques

TORONTO	0-3
EDMONTON	0-2

Arbitre — Darren Loraas

Juges de lignes — Roger Castle, Jeff Gardner.

Assistance — 17,503.

WASHINGTON 3 FLORIDE 4

Première Période

1 FLORIDE, Murphy 6	5:19 (an)
(Lomakin, Mellanby)	9:31 (an)
2 WASHINGTON, Burridge 9	17:50
(Hatcher, Johansson)	17:50
3 WASHINGTON, Bondra 9	17:50
(Miller, Ridley)	17:50

Deuxième Période

1 FLORIDE, Murphy 6	4:12
(Lomakin, Mellanby)	4:12
2 WASHINGTON, Burridge 9	8:44
(Hatcher, Johansson)	8:44
3 WASHINGTON, Bondra 9	8:44
(Miller, Ridley)	8:44

Pénalités — Cirella Fla (rudesse)

1:42, Miller Wash (retenir) 4:12, Laus Fla (cingle) 8:44, Cirella Fla (obstruction) 11:10, Khristich Wash, Bondra Wash, Murphy Fla (rudesse) 15:20, Konowalchuk Wash (re-	
---	--

tenir le bâton) 18:22, Murphy Fla (obstruction) 19:23.

Deuxième Période

4 FLORIDE, Davydov 2	4:04 (an)
(Lowry, Fitzgerald)	4:04 (an)
5 FLORIDE, Skrudland 4	4:46
(Levins)	12:54
6 WASHINGTON, Bondra 10	12:54
(Cote, Johansson)	12:54

Pénalités — Kryger Wash (double bâton élevé) 0:17, Gilhen Fla (trébucher) 5:32, Peake Wash (accrocher) 9:24, Curran Wash, Lowry Fla (bâton élevé) 11:57.

Troisième Période

7 FLORIDE, Severyn 3	17:18
(Skrudland)	17:18
Pénalités — Severyn Fla (rudesse) 15:07, Cirella Fla (rudesse) 18:57.	

Tirs au but

WASHINGTON	11	9	9—29
FLORIDE	5	7	5—17

Buts et avantages numériques

WASHINGTON	1-7
FLORIDE	2-5

Gardiens

WASHINGTON, Beaupre (P.5-4-0)	
FLORIDE, Vandierbroock (G.7-6-2)	

Arbitre — Chuck Harrison

Juges de lignes — Steve Miller, Rick Galipault.

Assistance — 14,441.

CHICAGO 3 TAMPA BAY 4

Première Période

1 CHICAGO, Matteau 6	3:39
(Murphy, Roenick)	7:57
2 TAMPA BAY, Klima 5	7:57
(Gratton, Dufresne)	7:57

Pénalités — LiPuma TB (trébucher) 9:02, Hamrik TB (obstruction) 13:58, Lemieux Chi (accrocher) 17:14.

Deuxième Période

3 CHICAGO, Kucera 3	4:19
(Matteau, Graham)	4:37 (an)
4 CHICAGO, Murphy 9	4:37 (an)
(Roenick, Chelios)	17:27
5 Tampa Bay, Klima 6	17:27
(Bradley, Tucker)	17:27

Pénalités — Smith Chi (rudesse) 0:14, Poeschek TB, Kimble Chi (battu) 3:08, Dufresne TB (rudesse) 4:19, Smith Chi, LiPuma TB (battu) 5:56, R Sutter Chi, Dufresne TB (rudesse) 6:23, Joseph TB, Murphy Chi (rudesse) 10:43, Roenick Chi, Hamrik TB (conduite anti-sportive) 12:12, Shantz Chi (trébucher) 13:23, Russell Chi (bâton élevé, battu), Gratton TB (coudé, battu) 16:32.

Troisième Période

6 Tampa Bay, Bradley 6	0:22
(Tucker)	15:39
7 Tampa Bay, Tucker 7	15:39
(LiPuma, Bradley)	15:39
Pénalités — Hamrik TB, Shantz Chi (rudesse), Chelios Chi, LiPuma TB (battu) 1:56, Zamuner TB (trébucher), R Sutter Chi, Hamrik TB (rudesse) 5:27, Graham Chi (trébucher) 6:39, Chelios Chi, Klima TB (cingle) 13:45, Smith Chi, Savard TB (cingle majeure) 20:00.	

Tirs au but

CHICAGO	9	7	8—24
TAMPA BAY	12	15	10—37

Gardiens

CHICAGO, Belfour (P.10-6-1)	
Tampa Bay, Jablonski (G.1-3-0)	

Buts et avantages numériques

CHICAGO	1-4
Tampa Bay	0-4

Arbitre — Gorde Buchanan

Juges de lignes — Chip Tyson, Ian Nathanson.

Assistance — 22,086.

LOS ANGELES 1 ST. LOUIS 4

Première Période

1 ST. LOUIS, Hrkac 3	0:28
(Bozon, Hull)	7:58
2 ST. LOUIS, Janney 7	7:58
(Miller, Shanahan)	7:58

Pénalités — Granato LA (accrocher) 9:18, Houda LA (double échec) 11:28, Carson LA (coudé), Butcher STL (bâton élevé) 15:55, Brown STL (retenir) 17:57, Sydor L, Shanahan STL (rudesse) 20:00.

Deuxième Période

3 ST. LOUIS, Brown 4	2:57
(Shanahan, Janney)	10:51
Pénalités — Zhitnik LA (retenir) 0:54, Chase STL (cingle) 4:22, Shanahan STL (accrocher) 9:10, Tilley STL (assaut) 15:55.	

Troisième Période

4 ST. LOUIS, Brown 5	10:51
(Miller)	14:18 (an)
5 LOS ANGELES, Zhitnik 5	14:18 (an)
(Gretzky, Kurri)	14:18 (an)
Pénalités — Shanahan STL (obstruction) 13:04, Robitaille LA (rudesse) 19:18.	

Tirs au but

LOS ANGELES	5	17	13—35
ST. LOUIS	22	0	8—38

Gardiens

RÉSULTATS SPORTIFS

GALA DU SPORT UNIVERSITAIRE



Cassandra Bardo



Carmen Plante



Vicky Tessier

La Fondation du sport universitaire québécois honorera ses athlètes les plus méritants le 24 novembre prochain. Les trois finalistes dans la catégorie « Sport équipe féminin » sont Cassandra Bardo de Concordia, Carmen Plante de Montréal et Vicky Tessier de McGill. Depuis ses débuts de volleyeuse avec les Carabins, Carmen, une future physiothérapeute, a remporté le championnat québécois en deux occasions et terminé cinquième au classement national. Cassandra s'illustre aussi au volleyball et elle a été choisie au sein de l'équipe tout-étoile québécoise l'an dernier en plus de participer au programme national. Elle se dirige vers la récréation et les loisirs. Quant à Vicky, étudiante en chimie, elle est devenue la première athlète de première année à être choisie au sein de l'équipe tout-étoile québécoise de basketball.

Le choix du week-end

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE

- 12h30 (25) Football: Ligue collégiale AAA, le Bol d'Or, au stade Hébert, Vanier vs Champlain-Lennoxville.
 - 13h00 (16) Football: Ligue nationale, Indianapolis vs Buffalo.
 - (22) Tennis: La finale du simple féminin du championnat Virginia Slims.
 - 13h30 (13) Football: Ligue canadienne, finale de la division Est, Hamilton vs Winnipeg.
 - 14h30 (3) Golf: Dernière ronde du tournoi Shark Shootout.
 - 16h00 (3) Football: Ligue nationale, New York Giants vs Philadelphia.
 - (16) Football: Ligue nationale, Pittsburgh vs Denver.
 - (22) *Patinage artistique: La compétition Skate America, épreuves de couples, de danse et spectacle d'exhibition.
 - (25) **Roller hockey: Ligue mondiale.
 - 16h30 (13) Football: Ligue canadienne, finale de division Ouest, Edmonton vs Calgary.
 - 17h00 (25) **Tennis: Challenge Canon, de Calgary, la finale du simple féminin.
 - 20h00 (25) (34) Football: Ligue nationale, Minnesota vs Tampa Bay.
 - 23h35 (13) *Football: Ligue canadienne, finale de division de l'Est, Hamilton vs Winnipeg.
- (3) CRS; (4) RC; (5) TQS; (7) TVA; (11) (21) CTV; (13) CBC; (15) TV5; (16) NBC; (22) ABC; (25) RDS; (26) TVA; (34) TSN; * = en différé. ** = première diffusion.

Football

CFL

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
 Finales de division
 Finale de l'Est
 Hamilton vs Winnipeg 13h30 (CBC)
 Finale de l'Ouest
 Edmonton vs Calgary, 16h30 (CBC)
DIMANCHE, 29 NOVEMBRE
 Coupe Grey
 (à Calgary, 18h CBC)

Collégial AAA

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
 BOL D'OR FINALE
 Vanier vs Lennoxville
 (au stade Hébert 12h30)

Les cotes de la NFL

SELON HARRAH'S RENO RACE AND SPORTS BOOK

FAVORIS	PTS	NÉGLIGÉS
DIMANCHE, 21 NOVEMBRE		
Dallas	10	ATLANTA
KANSAS CITY	10	Chicago
MIAMI	8	N-Angleterre
GREEN BAY	3 1/2	Detroit
Houston	5	CLEVELAND
BUFFALO	12 1/2	Indianapolis
NY JETS	15 1/2	Cincinnati
NY Giants	5 1/2	PHILADELPHIE
SAN DIEGO	3 1/2	LA Raiders
DENVER	3	Pittsburgh
LA RAMS	1 1/2	Washington
Minnesota	8 1/2	TAMPA BAY

LUNDI, 22 NOVEMBRE

SFRANCISCO	8 1/2	N-Orléans
------------	-------	-----------

Les équipes locales en majuscules

Golf

TOURNOI DE SYDNEY

Peter Fowler	71-64-67-202
Brett Ogle	65-69-71-205
John Morse	68-67-70-205
Chris Moody	68-70-69-207
Rob Whitlock	70-68-69-207

TOURNOI DE SCOTSDALE

J.Lidback, \$25,000	72-72-66-210
M.Will, \$12,500	70-71-71-212
A.Miller, \$12,500	70-67-75-212
C.F.Currier, \$7,500	71-71-71-213
L.Garbacz, \$7,500	72-68-73-213
Colt Greaves, \$3,000	72-73-76-221

TOURNOI SHARK SHOOTOUT À THOUSAND OAKS, CALIF.

Elkington-Floyd	62-64-126
Irwine-Lietzke	63-65-128
O'Meara-Stranga	64-65-129
Calcavecchia-Faxon	62-68-130
Beck-Pavin	64-68-132
Kita-Love	63-70-133

NFL

LUNDI, 15 NOVEMBRE
 Buffalo 0, Pittsburgh 23
DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
 Chicago vs Kansas City, 13h
 Cincinnati vs NY Jets, 13h
 Dallas vs Atlanta, 13h
 Detroit vs Green Bay (à Milwaukee, 13h)
 Houston vs Cleveland, 13h
 Indianapolis vs Buffalo, 13h
 N-Angleterre vs Miami, 13h
 NY Giants vs Philadelphia, 16h
 LA Raiders vs San Diego, 16h
 Pittsburgh vs Denver, 16h
 Washington vs LA Rams, 16h
 Minnesota vs Tampa Bay, 20h
LUNDI, 22 NOVEMBRE
 N-Orléans vs San Francisco, 21h

CLASSEMENT CONFÉRENCE AMÉRICAINE SECTION EST

	g	p	n	pp	pc	moy.
Buffalo	7	2	0	172	120	.987
Miami	7	2	0	201	159	.875
NY Jets	5	4	0	217	158	.556
Indianapolis	3	6	0	145	210	.333
N.Angl.	1	8	0	113	200	.111

SECTION CENTRALE

Pittsburgh	6	3	0	215	136	.667
Houston	5	4	0	206	157	.556
Cleveland	5	4	0	168	181	.556
Cincinnati	0	9	0	100	224	.000

SECTION OUEST

K City	7	2	0	164	144	.778
Denver	5	4	0	229	175	.555
LA Raiders	5	4	0	172	178	.556
Seattle	5	5	0	165	169	.500
San Diego	4	5	0	157	183	.444

CONFÉRENCE NATIONALE SECTION EST

	g	p	n	pp	pc	moy.
Dallas	7	2	0	206	126	.778
NY Giants	6	3	0	180	118	.667
Philadelphie	4	5	0	155	191	.444
Phoenix	3	7	0	183	176	.300
Washington	2	7	0	145	229	.222

SECTION CENTRALE

Detroit	7	2	0	187	140	.778
Green Bay	5	4	0	199	161	.556
Minnesota	5	4	0	155	177	.556
Chicago	4	5	0	142	124	.444
Tampa Bay	2	7	0	120	251	.222

SECTION OUEST

S.Franc.	6	3	0	255	179	.667
N-Orléans	6	3	0	200	173	.667
Atlanta	3	6	0	184	222	.333
LA Rams	2	7	0	131	205	.222

Championnat Prov. AA

SAMEDI, 20 NOVEMBRE
 BOL D'OR
 T-Rivières 22, Sém Québec 28

Universitaire (CIAU)

SAMEDI, 20 NOVEMBRE
 CHAMPIONNAT CIAU
 Coupe Vanier
 Calgary 34, Toronto 37

Scolaire métropolitain

VENDREDI, 19 NOVEMBRE
 BOL D'OR FINALE A
 Des Estacades 24, J.-J. Bertrand 21

SAMEDI, 20 NOVEMBRE
 BOL D'OR FINALE AA
 Notre Dame 35, Charlesbourg 22

Ballon sur glace

LJFBGIS

VENDREDI, 19 NOVEMBRE
 LJFBGIS
 Stanislas vs C-Lemoyne 16h
 LBGSM
 Brébeuf vs C-C-Lemoyne 17h

CLASSEMENT LJFBGIS

	PJ	G	P	N	Pts	BC	Pts
C-Lemoyne	2	2	0	0	10	0	4
Notre Dame	1	1	0	0	3	1	2
J-Rousseau	3	0	2	1	1	10	2
Soulanges	2	0	1	1	0	3	1
Bourget	0	0	0	0	0	0	0
Stanislas	0	0	0	0	0	0	0

CLASSEMENT LBGSM

	PJ	G	P	N	Pts	BC	Pts
C-Lemoyne	1	1	0	0	2	1	2
Brébeuf	1	1	0	0	7	0	2
Stanislas	1	1	0	0	1	0	2
Notre Dame	0	0	0	0	0	0	0
Laval	1	0	1	0	0	1	0
Soulanges	2	0	2	0	1	9	0

Pour la LJFBGIS, une défaite en prolongation, donne 1 point au classement.

Basketball

NBA

VENDREDI, 19 NOVEMBRE
 Orlando 106, Boston 115
 Utah 115, Philadelphie 124
 Atlanta 95, Miami 92
 Washington 111, Charlotte 127
 San Antonio 86, Detroit 95
 Sacramento 108, Minnesota 113
 Portland 109, Phoenix 118
 Dallas 87, Seattle 116
 Chicago 88, LA Lakers 86
SAMEDI, 20 NOVEMBRE
 Orlando 87, New Jersey 85
 Charlotte 91, Atlanta 96
 Boston 94, Indiana 100
 Miami 102, Washington 104
 Denver 90, Minnesota 89
 Utah vs New York, 20h30
 LA Clippers vs Houston, 20h30
 San Antonio vs Milwaukee, 21h
 Cleveland vs Phoenix, 21h
 Seattle vs Golden State, 22h30

CLASSEMENT CONFÉRENCE DE L'EST DIVISION ATLANTIQUE

	g	p	moy.	diff.
New York	7	1	.875	---
Boston	6	3	.667	1 1/2
Orlando	5	4	.556	2 1/2
Washington	4	4	.500	3
Miami	3	4	.429	3 1/2
New Jersey	3	6	.333	4 1/2
Philadelphie	3	6	.333	4 1/2

DIVISION CENTRALE

	g	p	moy.	diff.
Charlotte	6	3	.667	---
Atlanta	5	4	.556	1
Chicago	4	4	.500	1 1/2
Detroit	4	4	.500	1 1/2
Cleveland	3	5	.375	2 1/2
Indiana	2	6	.250	3 1/2
Milwaukee	1	7	.125	4 1/2

CONFÉRENCE DE L'OUEST DIVISION MID-OUEST

	g	p	moy.	diff.
Houston	8	0	1.000	---
Utah	6	3	.667	2 1/2
Denver	4	4	.500	4
San Antonio	4	5	.444	4 1/2
Minnesota	2	6	.250	6
Dallas	1	7	.125	7

DIVISION PACIFIQUE

	g	p	moy.	diff.
Seattle	7	0	1.000	---
Phoenix	5	2	.714	2
LA Clippers	4	3	.571	3
Portland	4	4	.500	3 1/2
Golden State	3	4	.429	4
Sacramento	3	5	.375	4 1/2
LA Lakers	3	6	.333	5

Coll AA (ARSECE)

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
 MASCULIN
 T-Rivières vs Laféche 14h
VENDREDI, 26 NOVEMBRE
 MASCULIN
 Shawinigan vs Drummondville 21h
 Sherbrooke vs Sorel 21h15
 Laféche vs Granby 21h
 FÉMININ
 Shawinigan vs Drummondville 19h
 Sém. Sherbrooke vs Sorel 19h30
 T-Rivières vs Champlain 20h

CLASSEMENT MASCULIN

	PJ	G	P	N	Pts	Moy.
Sherbrooke	3	3	0	0	6	1.000
Shawinigan	3	2	1	0	4	.667
Sorel	3	2	1	0	4	.667
Drummondville	2	1	1	0	2	.500
Granby	2	1	1	0	2	.500
T-Rivières	3	0	3	0	0	.000
Laféche	2	0	2	0	0	.000

CLASSEMENT FÉMININ

	PJ	G	P	N	Pts	Moy.
Granby	3	3	0	0	6	1.000
Sorel	3	3	0	0	6	1.000
T-Rivières	3	2	1	0	1	.667
Champlain	3	1	2	0	2	.667
Drummondville	1	0	1	0	0	.000
Sherbrooke	2	0	2	0	0	.000
Shawinigan	3	0	2	0	0	.000

Tennis

TOURNOI DES MAÎTRES MESSIEURS À FRANCFORT

Demi-finales
 Pete Sampras (1), E.-U., bat Andrei Medvedev (6), Ukraine, 6-3, 6-0.
 Michael Stich (3), Allemagne, bat Goran Ivanisevic (8), Croatie, 7-6 (7-2), 7-6 (12-10).

DAMES À NEW YORK

Simple Demi-finales
 Steffi Graf (1), Allemagne, bat Anke Huber (8), Allemagne, 6-2, 3-6, 6-3.
 Arantxa Sanchez Vicario (2), Espagne, bat Mary Pierce, France, 6-2, 5-7, 6-2.

Collégial AAA

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
 John Abbott vs Dawson
 Montmorency vs Outaouais
 FÉMININ
 John Abbott vs Dawson
 Sherbrooke vs Ahuntsic

CLASSEMENT FÉMININ AAA

	PJ	G	P	N	Pts	Moy.
Montmorency	4	4	0	0	8	1.000
Dawson	3	3	0	0	6	1.000
John Abbott	2	2	0	0	4	1.000
Sherbrooke	3	2	1	0	4	.667
Ahuntsic	4	2	2	0	4	.500
Victoriaville	4	1	3	0	2	.250

RÉSULTATS SPORTIFS

Hockey

L H J M O

VENDREDI, 19 NOVEMBRE
Shawinigan 3, St-Hyacinthe 3
C-F Verdun 1, Chicoutimi 3
Sherbrooke 2, St-Jean 0
Laval 7, Val d'Or 6
Drummondville 2, Victoriaville 4

SAMEDI, 20 NOVEMBRE
Val d'Or 4, Hull 5

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
Chicoutimi vs Beauport
(à Marcel-Bédard 19h)
St-Jean vs Drummondville
(à Marcel-Dionne 19h)
Laval vs Shawinigan
(à l'Auditorium 19h)
Hull vs Val d'Or
(à Palais des Sports 19h)
Victoriaville vs C-F Verdun
(à l'Auditorium 19h30)
St-Hyacinthe vs Granby
(à Léonard-Grondin 19h30)

CLASSEMENT

Section Robert-Label

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Laval	29	21	7	1	143	95	43
Verdun	30	18	10	2	123	111	38
Hull	26	14	12	0	99	101	28
Granby	29	14	15	0	124	126	28
St-Jean	30	14	16	0	120	103	28
St-Hyacinthe	30	9	17	4	111	136	22
Val d'Or	31	9	22	0	114	156	18

Section Frank-Dillo

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sherbrooke	30	18	11	1	138	111	37
Chicoutimi	29	17	10	2	132	97	36
Drummondville	28	15	11	2	125	123	32
Beauport	27	13	11	3	105	101	29
Shawinigan	29	11	14	4	123	128	26
Victoriaville	28	5	22	1	98	167	11

Junior AA de Montréal

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE

North Shore vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 16h40)
Mille-Îles vs La Salle
(à Jacques-Lemaire 19h10)
Iberville vs Étoiles Est
(à Rodrigue-Gilbert 19h40)
N D Assomption vs Brossard
(à Michel-Normandin 19h40)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Mille-Îles	14	12	2	0	120	52	24
Ahuntsic	14	10	2	1	79	54	22
Iberville	14	9	4	1	84	55	19
Brossard	14	8	5	1	71	57	17
ND Assomption	16	8	7	1	94	66	17
Valleyfield	15	4	8	3	55	91	11
North Shore	13	3	8	2	56	84	6
Étoiles Est	14	3	11	0	67	90	6
La Salle	14	1	10	2	54	111	2

Ligue de l'Ontario

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

Peterborough 9, Guelph 4
Belleville 6, Sudbury 5
Windsor 1, Kitchener 6
Newmarket 1, Kingston 7
Sault Ste. Marie 4, London 5
Detroit 6, Oshawa 4
North Bay 8, Ottawa 11

SAMEDI, 20 NOVEMBRE

Kingston 4, Ottawa 5
Guelph 5, Niagara Falls 6
Peterborough 4, Owen Sound 4

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
North Bay	20	13	4	3	114	75	29
Ottawa	23	11	7	5	106	101	27
Kingston	21	12	8	1	100	76	25
Belleville	24	10	11	3	109	115	23
Oshawa	22	7	10	5	90	104	19
Peterborough	24	6	13	5	103	134	17
Sudbury	21	7	12	2	84	99	16
Newmarket	22	2	14	6	82	120	10

DIVISION EMMS

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
S.S. Marie	23	15	7	1	117	92	31
Detroit	20	14	5	1	91	71	29
Owen Sound	21	12	8	1	101	74	25
London	21	12	8	1	92	81	25
Windsor	22	9	11	2	77	79	20
Kitchener	22	9	12	1	84	105	19
Niagara Falls	22	7	12	3	91	104	17
Guelph	20	7	11	2	83	95	16

Féminin Mtl-Métro

SAMEDI, 20 NOVEMBRE

Brébeuf 1, Express Bour. 2
She-Devis VMR 1, Lightning Bour. 3

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE

Express Bour. vs Lightning Bour.
(à St-Léonard 20h40)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Express Bour.	8	8	0	0	31	15	16
Lightning Bour.	11	5	3	1	32	30	11
Dynamique Bré	6	5	1	0	25	10	10
Dynamo Laval	10	4	5	1	22	25	9
She-Devis MR	10	1	7	2	16	27	4
Supra Laval	7	0	5	2	6	26	2

Ligue de l'Ouest

VENDREDI, 19 NOVEMBRE
Swift Current 0, Brandon 1
Moose Jaw 4, Regina 4
Medicine Hat 2, Saskatoon 9

CLASSEMENT

DIVISION EST

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Brandon	24	15	7	2	105	85	32
Swift Current	23	15	7	1	104	71	31
Saskatoon	24	15	9	0	112	86	30
Lethbridge	22	13	9	0	93	97	26
Regina	24	12	10	2	103	99	26
Medicine Hat	23	11	11	1	81	85	23
Moose Jaw	24	10	12	2	88	100	22
Red Deer	21	9	12	0	77	100	18
P. Albert	20	6	14	0	86	111	12

DIVISION OUEST

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	21	17	4	0	122	65	34
Tacoma	23	12	7	4	106	89	28
Kamloops	19	9	7	3	92	67	21
Spokane	24	9	15	0	99	111	18
Seattle	20	6	13	1	75	109	13
Tri-Cities	20	4	14	2	82	107	10
Victoria	22	5	17	0	70	123	10

Universitaire féminin

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

Concordia 9, McGill 1
Samedi, 20 novembre
St-Laurent 4, McGill 0

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE

UQTR vs Concordia 12h30

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Concordia	5	5	0	0	37	1	10
St-Laurent	6	3	2	1	19	15	7
UQTR	5	2	2	1	23	16	5
McGill	6	0	6	0	3	50	0

Ligue américaine

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

Cap Breton 3, St. John's 4
Adirondack 4, Hamilton 3
Portland 4, Springfield 3
Albany 4, Providence 4
Rochester 3, Binghamton 4

SAMEDI, 20 NOVEMBRE

Fredericton 1, Saint John 4
Cap Breton 6, St. John's 5
Hamilton 6, Cornwall 6
I.P.E. 2, Adirondack 6
Rochester 4, Hershey 6
Albany 4, Portland 5
Providence 8, Springfield 4

CLASSEMENT

Division Atlantique

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St. John's	20	13	4	3	97	65	29
Cap-Breton	19	10	8	1	76	80	21
Fredericton	18	7	9	2	65	56	16
Saint John	18	5	7	6	55	65	16
I.P.E.	19	6	11	2	57	63	14
Moncton	17	6	10	1	69	84	13

Division Nord

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	19	13	4	2	71	55	28
Adirondack	22	13	7	2	92	73	28
Springfield	18	8	7	3	69	71	19
Albany	19	7	9	3	81	77	17
Providence	20	5	12	3	64	86	13

Division Sud

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Hershey	16	9	7	0	69	69	18
Cornwall	17	8	8	2	82	65	18
Binghamton	17	8	8	1	65	66	17
Hamilton	19	7	11	1	75	81	15
Rochester	17	6	9	2	63	79	14

Midget AAA

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

L.L.L. 8, Lac St-Louis 8
Magog 6, Richelieu 3

SAMEDI, 20 NOVEMBRE

Trois-Rivières 6, Gatineau 8
Mtl-Bourassa 1, Abitibi-Témisc. 5
Jonquière 4, Ste-Foy 5

DIMANCHE, 21 NOVEMBRE

Mtl-Bourassa vs Abitibi-Témisc.
(à Amos 13h)
Lac St-Louis vs Gatineau
(à Aréna Berubeau 13h30)
Richelieu vs Magog
(à Magog 14h)
Ste-Foy vs L.L.L.
(à St-Eustache 14h)
Jonquière vs Trois-Rivières
(à Pav de la Jeunesse 19h)

Section Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Ste-Foy	23	18	5	0	112	71	36
Magog	23	13	10	0	105	95	26
Richelieu	24	11	11	2	100	105	24
Tr.-Rivières	23	7	15	1	88	114	15
Jonquière	23	1	19	3	61	120	5

Section Ouest

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Gatineau	23	16	6	1	112	89	33
Abit.-Témisc.	22	15	6	1	82	74	31
Lac St-Louis	23	13	8	2	97	81	28
Mtl-Bourassa	24	13	11	0	103	90	26
LLL	22	8	12	2	87	107	18

Une équipe recueille un point pour un revers en fusillade.

Collégial majeur

VENDREDI, 19 NOVEMBRE
Français 2, St-Laurent 3
Montmorency 3, Lapocatière 9
Chicoutimi vs Jonquière
Lévis-Lauzon vs Lennoxville

SAMEDI, 20 NOVEMBRE

Français 17, Brébeuf 1
DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
Lévis-Lauzon vs Lapocatière
(à Lapocatière 20h)

CLASSEMENT

Section Montréal

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Français	15	13	2	0	123	46	26
St-Laurent	12	11	1	1	94	23	23
John-Abbott	15	10	5	0	78	75	20
Brébeuf	16	3	11	4	68	123	10
Dawson	11	1	10	0	42	65	2

Section Périphérie

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Montmorency	13	5	8	0	52	77	11
Mikara R	13	4	9	1	46	90	9
Lennoxville	11	2	9	0	35	109	4

Section Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
La Pocatière	13	10	3	0	104	58	20
Lévis-Lauzon	12	9	3	0	91	42	18
Chicoutimi	11	5	6	0	49	58	10
Jonquière	11	4	7	1	58	57	9
La Fleche TR	9	4	5	0	32	49	8

Québec Mauricie Estrie

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

Val Bélar 2, St-Raymond 9
Black Lake 5, Acton Vale 12
Coaticook 6, Bécancour 1
St-Henri vs Warwick 21h

SAMEDI, 20 NOVEMBRE

Bécancour 1, Warwick 5
DIMANCHE, 21 NOVEMBRE
Acton Vale vs St-Henri 14h30
Bécancour vs Coaticook 14h30
Black Lake vs Val Bélar 20h

CLASSEMENT

Division Québec

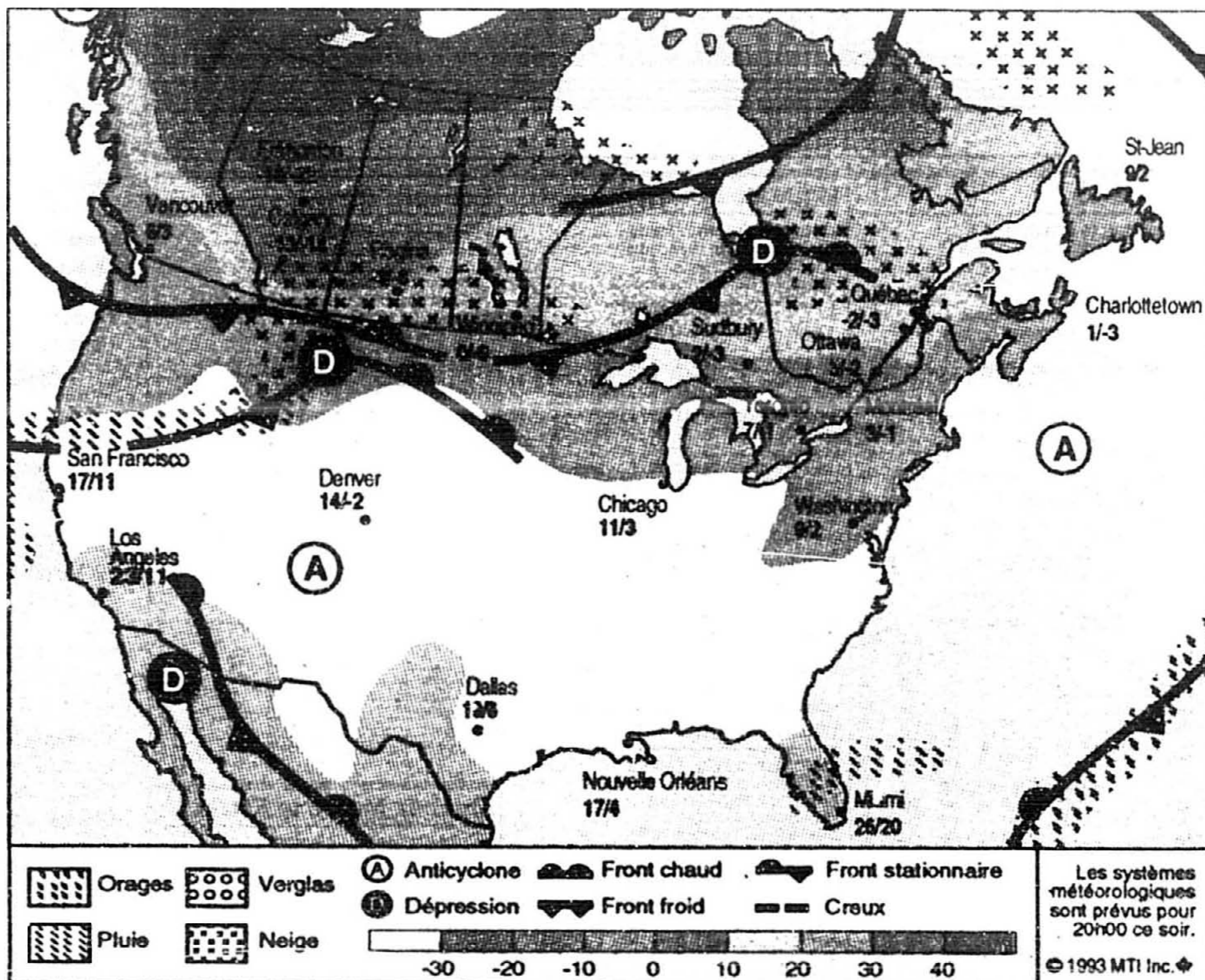
La Presse

Toutes les cartes et prévisions météorologiques proviennent des Technologies Météorologiques Inc., à Montréal.

LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui	Un peu de soleil tôt ce matin suivi d'un ennuagement. Possibilité d'une averse de neige cet après-midi. Vents S 25-30 km/h
Maximum 3	
ce soir	Ciel nuageux ce soir, nuageux avec éclaircies cette nuit. Vents SO 15-20 km/h
Minimum -1	
demain	Ciel nuageux en matinée, partiellement ensoleillé en après-midi. Vents SO 20-30 km/h
Max./Min. 6/-2	
mardi	Ciel ensoleillé avec quelques nuages et températures douces. Vents SO 15-25 km/h
Max./Min.: 8/1	

Québec	Ottawa	Toronto
Max/Min.: -2/-3	Max/Min.: 3/-2	Max/Min.: 7/-1
Aujourd'hui Un peu de neige en fin de journée.	Aujourd'hui Ciel nuageux, possibilité d'une averse de neige en matinée.	Aujourd'hui Ciel nuageux avec températures plus douces.



Prévisions régionales



	aujourd'hui	demain
Abitibi	Neige -3/-5	Nuageux 1/-6
Laurentides	Av/Neige -1/-4	Nuageux 3/-5
Estrie	Nuageux 1/-3	Nuageux 5/-6
Mauricie	Av/Neige -2/-4	Av/Neige 2/-4
Lac St-Jean	Av/Neige -4/-5	Av/Neige 0/-5
Rimouski / B.Com.	P/Nuageux -3/-5	Av/Neige -3/-6
Gaspé	Av/Neige -1/-5	Av/Neige -3/-4
Sept-îles	Av/Neige -3/-7	Nuageux -4/-7
Baie James	Neige -9/-13	Av/Neige -7/-10

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier)				Température Max. Min.		Le soleil	
Heure	Temps	Temp. Hum.	Vents (km/h)	Hier:	7	2	7h02
19h00	Pluie	7	88% SSE 22	Auj. l'an passé:	13	-2	16h19
22h00	Pluie	7	93% SSE 11	Moyenne:	3	-3	Durée du jour: 9h17
01h00	Pluie	7	91% SO 22	Records	Max.	Min.	
04h00	Nuageux	7	81% OSO 22 R37	1952	13	-14	
07h00	P/Nuageux	3	75% O 28	1987			
10h00	P/Nuageux	2	60% O 28 R44	La lune			
13h00	Averses de neige	2	55% O 33 R46	Neige (jusqu'à 14h hier)			
16h00	Quelques nuages	-1	75% OSO 28	Ce mois-ci: 26,0 cm			
Heures d'ensoleillement, nov. 1993 (jusqu'à hier)				Ce mois-ci (normale): 16,9 cm			
Ce mois-ci: 44,2 h, ce mois-ci (normale): 56,1 h				Hiver: 26,0 cm			
				Saison (normale): 19,5 cm			

Au pays	DEMAIN	Le monde	DEMAIN
Iqaluit	P/Nuageux -22/-27	Amsterdam	P/Nuageux 4/-2
Yellowknife	Ensoleillé -19/-27	Athènes	Averses 12/10
Whitehorse	Nuageux -12/-34	Beijing	P/Nuageux -2/-10
Vancouver	Ensoleillé 5/-2	Berlin	P/Nuageux -4/-9
Victoria	Ensoleillé 4/-2	Bruxelles	P/Nuageux 3/-2
Edmonton	P/Nuageux -18/-24	Buenos Aires	Ensoleillé 26/17
Calgary	Av/Neige -15/-18	Honolulu	P/Nuageux 29/21
Saskatoon	P/Nuageux -14/-19	Lisbonne	Ensoleillé 16/7
Régina	Av/Neige -12/-15	Londres	P/Nuageux 7/2
Winnipeg	Nuageux -7/-10	Los Angeles	Nuageux 19/14
Thunder Bay	Av/Neige 0/-2	Madrid	P/Nuageux 11/3
Sudbury	Averses 5/0	Mexico	Ensoleillé 22/10
Rouyn	Neige -4/-7	Moscou	Ensoleillé -8/-16
Ottawa	P/Nuageux 6/-2	New Delhi	Ensoleillé 26/14
Québec	Av/Neige 2/-4	New York	Ensoleillé 12/3
Moncton	Nuageux 4/-1	Paris	P/Nuageux 3/-4
Frédéricton	Nuageux 6/-1	Rio	P/Nuageux 33/24
Halifax	P/Nuageux 6/-1	Rome	P/Nuageux 9/3
Charlottetown	P/Nuageux 5/-1	Tokyo	Pluie 15/12
Saint-Jean	Nuageux 6/2	Washington	Ensoleillé 14/3

Au soleil

Tallahassee AUJ. 19/6	Jacksonville AUJ. 19/11
Pensacola AUJ. 17/2	Daytona Beach AUJ. 21/16
Fort Lauderdale 26/21	Miami AUJ. 26/20
Key West AUJ. 26/21	
Acapulco	Ensoleillé 32/24
Barbade	P/Nuageux 30/24
Cancun	Ensoleillé 34/21
La Havane	P/Nuageux 29/23
Montego Bay	P/Nuageux 28/24
Nassau	Ensoleillé 30/21

LORSQUE VOUS ACHETEZ UN 2 LITRES C'EST LE SPORT AMATEUR QUI EN PROFITE

Chaque fois que vous achetez un format deux (2) litres de produits Pepsi-Cola* dans votre marché Provigo participant, un don en argent est remis par Pepsi-Cola et Provigo à Sports-Québec afin de contribuer au développement du sport amateur au Québec.

PARTICIPEZ AU CONCOURS ET VOUS POURRIEZ GAGNER UNE MX 1994

de **ski-doo** Des motoneiges à votre mesure

Tous les détails à votre marché Provigo.

Une réalisation de **Sports-Québec**

En collaboration avec **PEPSI**, **PROVIGO**, **La Presse**, **RDS**, **LE VIEUX-FORT DE MONTRÉAL**